

FRIBOURG ILLUSTRÉ

REFLETS FRIBOURGEOIS

REVUE BIMENSUELLE

19 FÉVRIER 1988

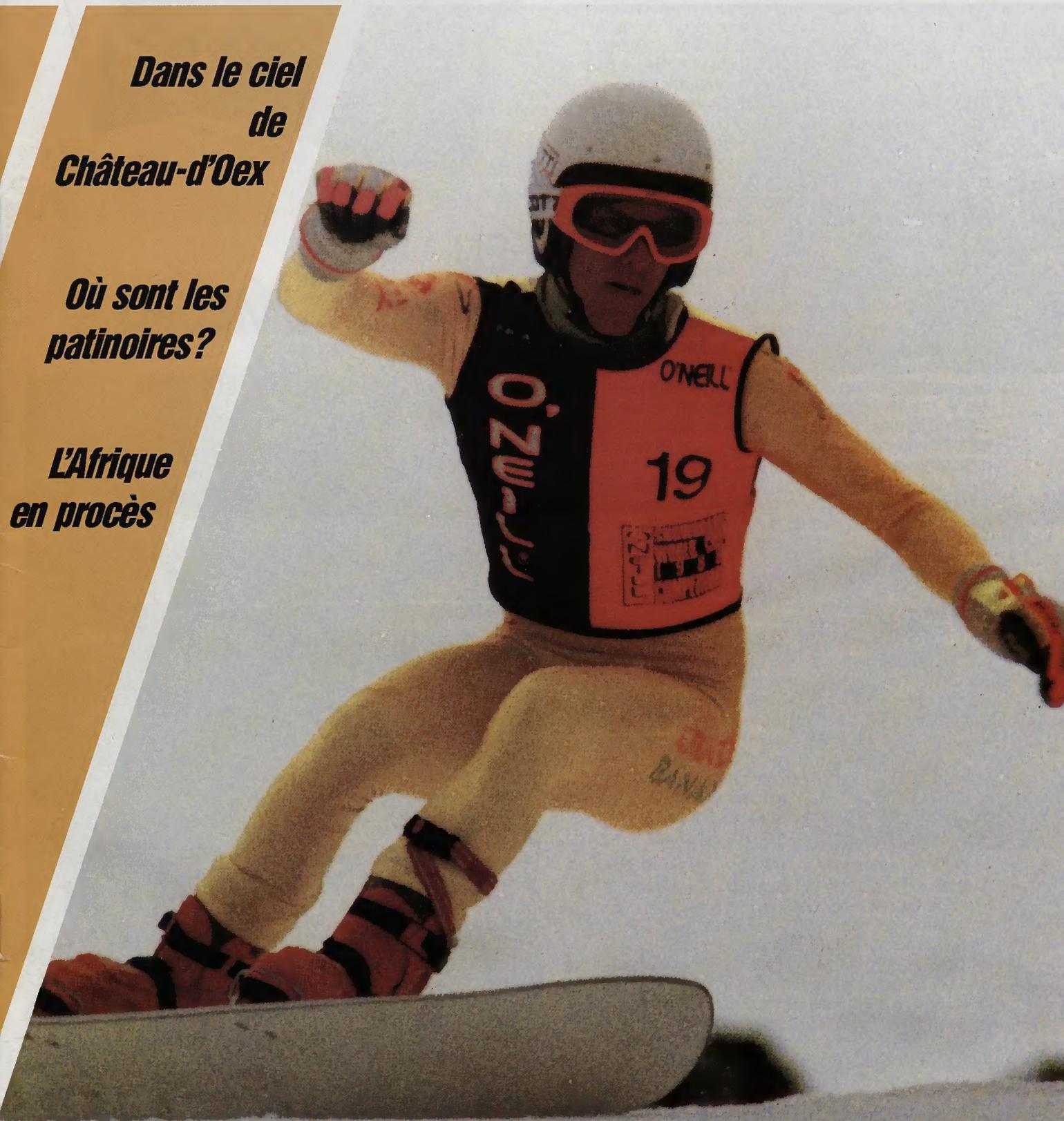
N° 4

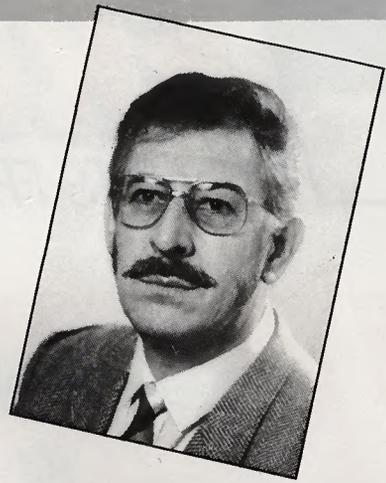
Fr. 3.50

**Dans le ciel
de
Château-d'Oex**

**Où sont les
patinoires?**

**L'Afrique
en procès**





Les dangers du tabac sont connus depuis des décennies. Mais pas ses plaisirs. Apprendre à en mesurer l'importance, c'est pourtant la meilleure façon - sinon la seule - d'apprendre aussi à en mesurer le risque de mourir un jour du cancer des poumons. A l'heure actuelle, un patient sur quatre qui hantent les cabinets médicaux et les hôpitaux souffrent directement ou indirectement des séquelles de la nicotine. Celle-ci a pour effet de rétrécir le calibre intérieur des vaisseaux (jambes du fumeur) et de favoriser des troubles cardiovasculaires, signes avant-coureurs de l'infarctus du myocarde. Bon nombre de fumeurs souffrent aussi très fréquemment d'ulcères à l'estomac.

- C'est connu que le tabagisme est aujourd'hui l'un des plus grands ennemis de notre santé. En Suisse, l'augmentation de la consommation de cigarettes et la profération du cancer du poumon vont de pair; plus de 2700 personnes meurent chaque année de cette terrible maladie. Au cours de la dernière décennie, les cancers des poumons a augmenté de 35% chez les jeunes. Et malgré l'avertissement qui leur est donné, ils continuent de fumer et à ingurgiter de la nicotine, du goudron, du monoxyde de carbone, du polonium radioactif et quelque 1700 autres cochonneries chimiques qui composent le «goût de liberté» vanté par les affiches. Les fumeurs qui consomment quotidiennement plus de 30 cigarettes sont-ils conscients qu'un jour ils seront atteints, soit d'un cancer de la bouche, du larynx ou de l'oesophage!

Pourquoi les jeunes fument-ils?

D'abord par curiosité, tout particulièrement les adolescents, lesquels fument parfois une cigarette pour se donner de la contenance, pour entrer en contact avec leur entourage, pour maîtriser quelquefois leurs complexes d'infériorité, pour impressionner leurs camarades. Et pourtant, ni les filles ni les jeunes gens ne souhaitent un partenaire qui fume. Des sondages ont en effet révélé que 91% des apprentis ne sont pas disposés à épouser une fumeuse et 93% des apprenties choisiraient un jeune homme non-fumeur.

- Il n'y a pas que les fumeurs qui peuvent être atteints du cancer, mais aussi ceux et celles qui travaillent dans un établissement public empesté de fumée. Je connais des gens qui n'ont jamais fumé de leur vie et sont morts d'un cancer du poumon. Ne pensez-vous pas que pour combattre efficacement les méfaits du tabac, qu'il faut avoir l'air de combattre d'abord ceux qui en usent. Et ensuite mettre en pratique ce slogan qui vient de sortir: «Feu sur les fumeurs», même si la fumée rapporte des millions à la Confédération.

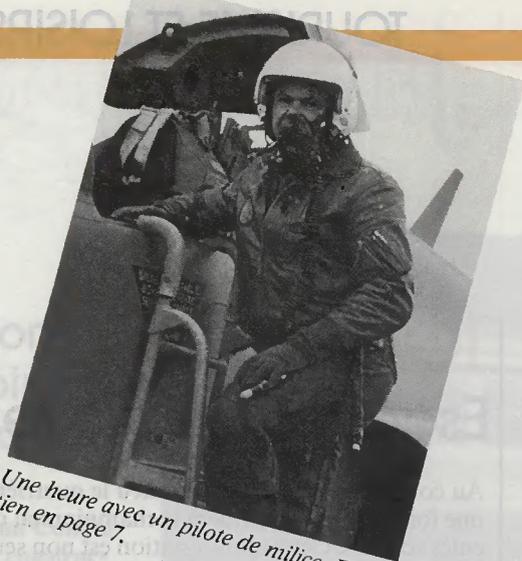
Comme mieux vaut ne jamais commencer, plutôt que de s'arrêter, la prévention doit en premier lieu faire prendre conscience aux jeunes qu'il en va de leur santé.

Gérard Bourquenoud

FEU SUR LES FUMEURS



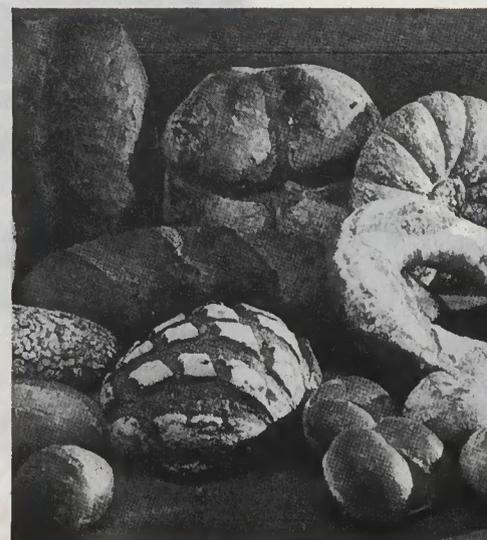
Vingt cigarettes écrasées chaque jour, c'est 800 francs de taxes versées à l'Etat. Et la santé, qu'en faites-vous?



Une heure avec un pilote de milice. Entretien en page 7.

FRIBOURG ILLUSTRÉ

- 4 Blanchir l'argent sale...
- 5 Où sont les patinoires!
- 7 Dialogue avec un pilote de milice
- 11 Deux cents variétés de pain en Suisse
- 14 Des ballons dans le ciel de Château-d'Oex
- 15 L'Afrique en procès
- 20 L'aventure du FC Châtel-St-Denis
- 24 Le monde des artisans
- 26 Rubrique des jeunes: Halte à la torture
- 29 Les douleurs de l'arthrose
- 30 Pro Infirmis: une institution bienvenue
- 32 Surf à Moléson: sensation sur une nouvelle glisse
- 34 La station de ski de Charmey a 25 ans
- 37 Ces bois qui sèchent...



Deux cents variétés de pain en Suisse. Notre reportage en page 11.



M. Eric Eberli, président de SSBA.

Notre couverture:

Surf à Moléson

Il existe en Suisse une quinzaine d'écoles et de clubs qui sont groupés et ont formé la «Swiss Snowboard Association» SSBA dont le président est M. Eric Eberli, de Bulle, l'un des deux créateurs du Centre de snowboard de Moléson.

Notre photo, Nicolas Mathey, de Genève, l'un des dix meilleurs surfers mondiaux en discipline alpine.

Voir notre reportage en page 32. Photo SSBA



QUE CESSE LE BLANCHISSAGE DE L'ARGENT SALE!

«En raison de ses pratiques bancaires libérales, la Suisse est devenue une plaque tournante pour l'argent «chaud» des trafiquants d'armes, de drogue ou des terroristes» écrit le mensuel **Sélection du Reader's Digest** dans son numéro de février. Il attire l'attention sur le fait que ces dernières années, plusieurs scandales financiers trouvent des ramifications en Suisse, et affirme: «Trop de personnes aujourd'hui abusent de la liberté offerte par la Suisse. Beaucoup d'experts sont de l'avis que notre pays doit modifier son attitude trop permissive face aux questions d'argent.»

L'affaire de Chiasso, le fiasco de la banque Ambrosiano, l'effondrement de Michele Sindona et les révélations faites à propos de la «Pizza Connection» démontreraient que le crime organisé international se sert de l'infrastructure suisse pour «laver» l'argent provenant d'affaires illégales - ce qui signifie injecter cet argent dans les circuits financiers légitimes pour en masquer la provenance illégale. Paolo Bernasconi, avocat à Lugano et ancien procureur du Tessin, s'est occupé de la plupart de ces affaires. A leur propos, il

remarque: «Lorsqu'il s'agit de délits financiers organisés à grande échelle, tous les chemins mènent aux passeurs de devises qui agissent en Suisse.»

L'article de **Sélection** met en évidence le fait que la Suisse autorise la libre circulation des devises et ne dispose d'aucune loi contre le blanchissage de l'argent sale. Il démontre, s'appuyant sur plusieurs exemples, avec quelle insolence le crime organisé tire profit de cette situation.

L'année dernière, à la demande du Département de Justice et Police, Paolo Bernasconi a préparé un avant-projet de loi contre le blanchissage de l'argent sale. Mais il est difficile de prévoir quelles seront les réactions face à cet avant-projet lorsqu'il sera présenté devant le Parlement.

Les adversaires de la loi - écrit **Sélection** - remarquent: «Le système bancaire suisse a fait ses preuves jusqu'à aujourd'hui. Pourquoi le changerait-on?» Les partisans, eux, craignent qu'un afflux massif d'argent provenant du trafic de drogue ne déstabilise le commerce mondial. La Suisse serait, en raison de son traditionnel secret bancaire, particulièrement menacée. ●

TOUR DE SOL Escale à Estavayer-le-Lac

Au cours de cette année, aura lieu le quatrième tour de sol qui, une fois de plus, constituera le championnat du monde des véhicules solaires. Cette manifestation est non seulement amusante, mais a pris une importance telle que le nombre des concurrents sera limité à une centaine dont trente participants de l'étranger. Lancé il y a trois ans par l'Association suisse pour l'énergie solaire, le tour de sol est devenu la manifestation la plus populaire de notre pays qui, avec les véhicules solaires, a acquis une notoriété indiscutable partout dans le monde.

Une première pour bateaux solaires

L'énergie solaire n'est pas uniquement utilisée pour la propulsion de véhicules routiers, mais offre des solutions écologiques dans de nombreux domaines de notre vie. L'exemple est donné par la propulsion de bateaux qui sera la première mondiale au Tour de sol 88 qui lors de la cinquième étape dont la date n'a pas encore été officiellement arrêtée, fera escale à Estavayer-le-Lac.

De nos jours, pour des raisons d'écologie, les bateaux à moteur à explosion sont fréquemment interdits ou soumis à certaines restrictions. Le bateau solaire offre donc une alternative intéressante et ne représente aucune nuisance pour la vie aquatique. Son propulseur est totalement silencieux et dépourvu d'échappement. Aucune fuite de carburant, donc aucun risque de contaminer les eaux.

G. Bd

Un bateau propulsé par l'énergie solaire.

Photo Frey



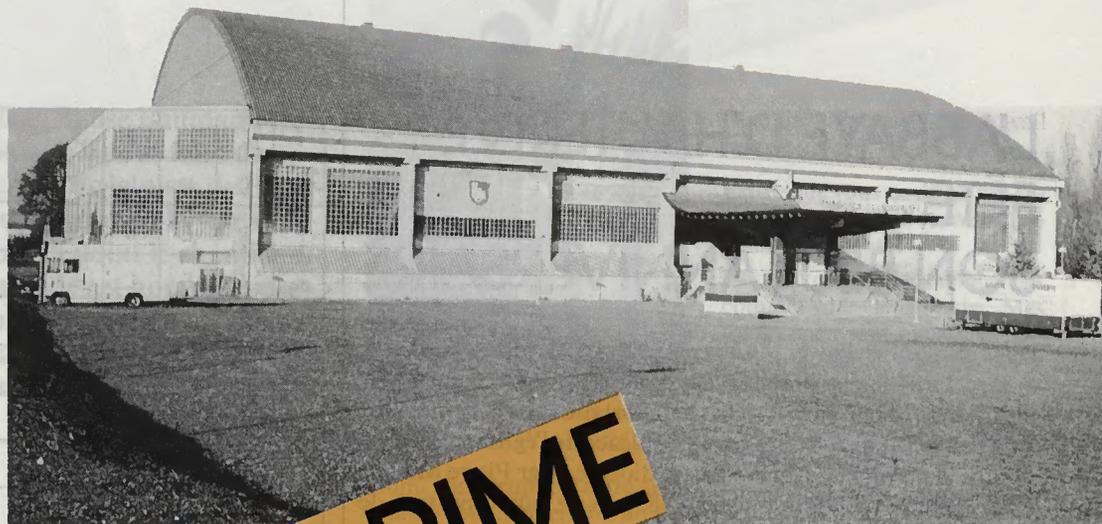
Mais où sont les patinoires fribourgeoises?

La constitution d'un Comité de soutien pour la construction de patinoires dans le canton de Fribourg s'avère, dans son principe, une initiative intéressante. Les carences de notre région, à cet égard, sont tout à fait inadmissibles, tant par rapport à la nécessité d'offrir une diversité d'équipements de sport et d'animation que face à la situation plus favorable présentée par les autres cantons.

Bien que l'on puisse à juste titre s'étonner du moment choisi par le groupe précité pour sensibiliser les autorités et la population - les malheurs et le sauvetage du HC Gottéron -, force est de constater que le problème se pose aujourd'hui avec une réelle acuité. Comment ne pas s'étonner qu'à l'heure où l'on prône le sport pour tous et que collectivités publiques et privées investissent des millions dans les centres sportifs, les piscines couvertes, les halles de tennis et autres terrains de football éclairés jusque dans les plus modestes villages, nous ne trouvions qu'une seule patinoire pour un canton de près de 200 000 habitants? Morte, la glace.

La dimension touristique

Ce sous-équipement caractérisé dénote, à notre avis, une méconnaissance flagrante des possibilités d'utilisation d'une telle installation. Or, contrairement à un terrain de football ou à un centre sportif, qui ne concerne qu'une infime partie



ICE CRIME

Stade de glace de St-Léonard, unique patinoire artificielle du canton de Fribourg.

de la population, une patinoire peut abriter des activités très diverses et, par sa polyvalence de fonctions, intéresser une majorité de citoyens... et de touristes.

Rompons la glace pour affirmer qu'une patinoire peut et doit jouer un double rôle: en tant qu'infrastructure de loisirs pour la population d'une part et composante de l'offre touristique d'autre part. Ce dernier point nous paraît capital dans la mesure où, à l'image d'autres équipements à usage mixte, une patinoire offre des possibilités de financement et de rentabilité dont ne peuvent bénéficier de infrastructures sportives exclusivement prises en charge par les pouvoirs publics. Nombre de stations alpines ont depuis longtemps compris le parti qu'elles peuvent tirer d'une telle situation; aujourd'hui, aucune région de sports d'hiver digne de ce nom n'oserait priver sa clientèle (et ses habitants) d'un tel équipement. En mesure d'abriter du patinage libre, du patinage artistique, du hockey, du curling et autres jeux de glace; une patinoire couverte peut être assimilée, en plus, à une salle polyvalente.

Sports individuels et sports collectifs peuvent alterner avec des spectacles et d'autres activités de loisirs. Une patinoire bien exploitée, dans une région touristique, fait partie de la palette des équipements d'animation.

Une partie de solidarité

Hélas, si les investissements consentis dans les stations d'hiver fribourgeoises n'ont jamais concerné ne serait-ce qu'une seule patinoire, c'est sans doute qu'on a sous-estimé son opportunité au profit d'autres équipements, des remontées mécaniques en particulier, pas toujours planifiés à bon escient. Or, un tourisme d'hiver bien conçu - de surcroît dans les Préalpes et le présent hiver en atteste - se doit de reposer sur une offre large et diversifiée, le ski fût-il le sport-roi! Une patinoire, à cet égard, représente un «plus» pour toute station cherchant à rester compétitive. Alors, la glace aujourd'hui? Elle est devenue plus chère qu'à l'époque où elle ne coûtait guère plus qu'un télési. La construction d'une pati-

noire couverte ascende à des millions, mais son rendement, par contre, n'est pas tributaire des conditions atmosphériques et peut prendre en considération son rôle touristique. Il semble dès lors qu'il soit encore possible de doter le Pays de Fribourg des patinoires artificielles, ouvertes et couvertes, qui lui manquent, tant dans sa capitale que dans les Préalpes, si celles-ci entendent véritablement jouer la carte du tourisme d'hiver. De telles réalisations, cependant, ne peuvent désormais être envisagées que sur la base d'une planification cantonale sérieuse, voire d'une entente interrégionale. Leur financement passe, lui aussi, par une collaboration entre les collectivités publiques et l'initiative privée, avec une forte prédominance de cette dernière qui doit en contrôler le management.

Certes, le terrain est glissant et l'on patine actuellement dans une matière qui n'a rien de glacé... Aux milieux touristiques et sportifs de jouer! Aux autorités et aux promoteurs privés d'encaisser!

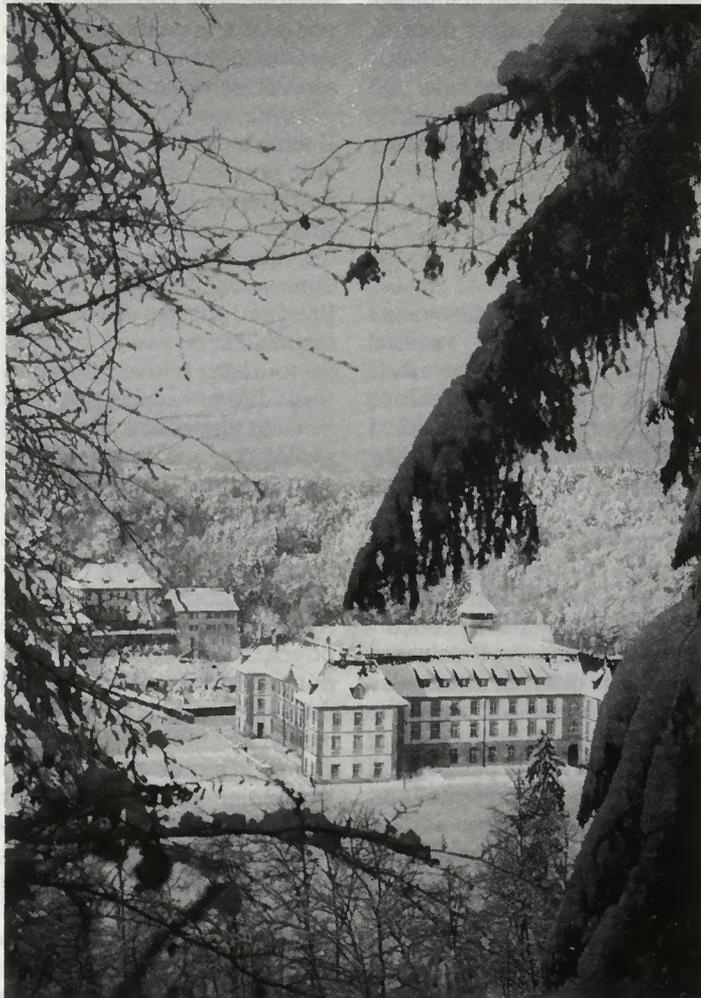
José Seydoux
Ecotour Communication

L'ABBAYE D'HAUTERIVE FÊTE SON 850^e ANNIVERSAIRE

Dans sa parure d'hiver, l'Abbaye d'Hauterive ressemble à une mariée. Le 27 février prochain elle célébrera son 850^e anniversaire qui sera marqué par plusieurs manifestations dont la première aura lieu le jeudi 25 février par la Dédicace de l'église d'Hauterive sous la présidence de l'évêque du diocèse, Mgr Pierre Mamie. Le monastère fut supprimé en 1848, puis ce fut l'ouverture de l'Ecole normale dix ans plus tard et, en 1939, retour discret des moines cisterciens qui, depuis lors, jour et nuit, au nom de l'Eglise et du monde, servent le Seigneur dans la prière et le travail, selon la devise de Saint Benoît dont ils suivent la règle: «Ora et labora».

G. Bd

L'Abbaye d'Hauterive dans sa parure d'hiver. Photo J. Mulhauser



JEUX ET DIVERTISSEMENTS



I	L	L	U	S	T	R	A	T	I	O	N
M	O	U	L	E	R	E	X	I	G	U	E
P	R	E	U	V	E	R	E	L	U	E	S
L	I	S	L	E	M	M	E	L	E	S	T
A	C	I	E	R	I	E	V	E	S	T	E
N	A	R	R	E	R	A	I	T	L	A	D
T	I	R	A	M	A	T	T	E	N	U	A
A	R	E	N	E	T	N	A	N	O	N	U
T	E	S	O	N	T	I	L	O	T	O	N
I	N	O	S	T	R	E	I	C	O	L	E
O	I	L	I	A	I	N	E	E	N	I	E
N	O	U	E	S	T	A	N	I	S	E	R

Thierry Ott

CASE-TOI LÀ!

Etranges mots croisés: sans définitions ni cases noires. C'est que toutes ces cases noires, qui séparent les mots de la grille, ont été remplacées par des lettres inutiles. Le problème est simple: rendre ces cases noires à nos mots croisés. Dernière remarque: tous les mots figurent dans le Petit Larousse.

SOLUTION DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION

VOYELLES EN TROP PAR «PÉCÉ»

Un jeu de réflexion...

Règle du jeu:

En éliminant deux voyelles dans chaque case vous trouverez 4 noms de six lettres. Ces noms sont tirés du thème: **Maladies**. Les accents ne sont pas pris en considération.

Solution de notre précédente édition (365)

O	E	I	A
N	I	G	N

P	A	I	G
R	E	O	P

C	R	O	C
A	I	N	E

E	O	A	E
C	Z	I	M

Créations - Editions
«Pécé»
10, rue Vicaire-Savoyard
1203 GENÈVE
☎ (022) 44 93 00

Charpentier et pilote de milice, Blaise Baumann n'est pas un Romand ordinaire puisqu'il peut faire des briefings en barntütsch, décoller de la piste de Payerne le temps d'un exercice, puis rejoindre le soir l'entreprise familiale pour mettre au point le chantier du lendemain. Le service militaire de cet homme représente trois fois plus de temps que celui qu'on exige du soldat de la troupe. Il est vrai qu'une bonne partie de ce temps est consacré à la conduite d'un «Tiger».

DIALOGUE AVEC UN PILOTE DE MILICE

- Vous êtes commandant en second de l'escadrille 6 et pilote de milice sur «Tiger». Vous avez trente-cinq ans. Vous êtes marié et père de famille. Que faites-vous dans le civil?

Je partage avec mon père la direction de l'entreprise familiale de charpente en bois. Notre maison a une centaine d'années. Ses fondateurs - mon grand-père et son père - ont établi de bonnes relations avec les architectes. Nous avons poursuivi dans leur voie.

- Où avez-vous appris votre métier de charpentier?

J'ai fait mon apprentissage à Berne, ce qui m'a permis d'apprendre le parler régional. Ensuite, j'ai fait l'école du bois à Bienne. J'ai passé successivement le brevet de contremaître puis la maîtrise fédérale.

- Où avez-vous appris votre métier de pilote?

A l'Ecole de l'Aviation en 1972-1973. Ensuite j'ai fait l'école d'officier et j'ai payé mes galons pendant huit mois. Ma formation de pilote s'est achevée en 1980 en même temps que j'atteignais la maîtrise de charpentier.

- Qu'est-ce que l'armée représente dans votre programme?

D'abord les cours de répétition du pilote de milice, soit quatre fois une semaine, puis une fois deux semaines par an.

- Sans compter l'entraînement individuel?

Evidemment, car cet entraînement qui ne rentre pas dans le décompte des jours de service, représente un jour toutes les trois, quatre semaines au maxi-



Harnaché pour l'envol, le pilote Baumann avec «son» avion.

Photos Curtat

mum. L'interruption entre deux jours d'entraînement ou de service ne peut dépasser cette période de quatre semaines.

- Est-ce que l'entreprise ne souffre pas des départs répétés de son directeur technique?

Vous savez, notre entreprise c'est un peu de travail à la scierie ou à l'atelier mais aussi beaucoup de travail sur les chantiers. Et sur dix chantiers engagés, huit peuvent être repris le matin sans qu'il y ait besoin d'instructions nouvelles. Le reste c'est surtout du bureau dont mon père me décharge en partie.

Le canton favorisé

La proximité de la base aérienne de Payerne amène un nombre important de pilotes militaires à habiter le canton. Actuellement on en compte quarante, pour l'essentiel des pilotes professionnels. Dans ce chiffre, les pilotes de milice, sur le modèle de Blaise Baumann, sont cinq au total.

Mais la préparation du travail repose sur moi.

Est-ce que vous ne devez pas sacrifier vos loisirs à votre entraînement de pilote?

Pas du tout. J'ai des vacances comme tout le monde. Mes week-ends sont consacrés surtout à la famille. Par ailleurs je suis instructeur de vol à voile.

- Faut-il être fortuné pour être pilote de milice?

Absolument pas puisque le salaire est remboursé à 100% par la caisse de compensation. Par ailleurs nous recevons, à titre de prime de risque et autres émoluments pour l'entraînement individuel, un forfait annuel qui tourne autour de dix mille francs. Ceci dit, l'entraînement exigé pour un pilote de «Tiger» implique qu'il fasse un sacrifice en temps et aussi un petit sacrifice financier. Je pense que l'équilibre est mieux réalisé pour les pilotes de milice qui servent dans les escadrilles équipées de «Hunter».

- Comment préparez-vous une journée d'entraînement?

La veille je prends connaissance des nouvelles directives et autres paperasses. Cette lecture représente en tout cas une heure. Le matin du jour choisi je fais en sorte d'être assez tôt à l'aérodrome pour accomplir deux engagements dans la matinée et un dans l'après-midi.

- Qu'appellez-vous un engagement?

Un vol avec un but de combat. Nous avons un briefing commun, les deux chasseurs et moi qui joue le gibier. Ils ont moins de trois minutes pour arriver dans mon dos en position de tir. Toutes ces manœuvres sont filmées et les échanges phoniques sont enregistrés. Une fois revenus au sol, nous regardons le film, écoutons la bande, c'est ce que l'on appelle le «debriefing».

- Quand arrêterez-vous de voler?

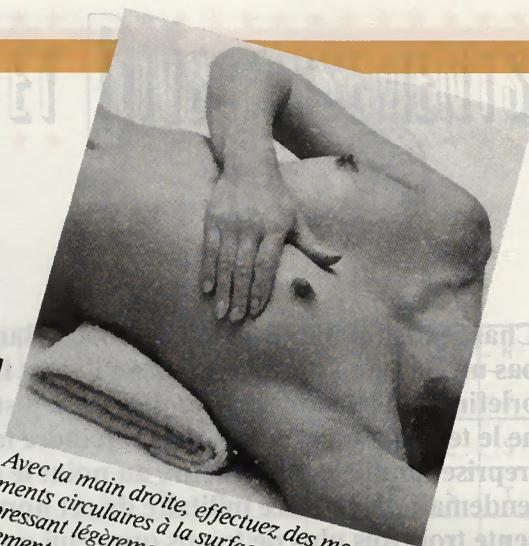
Le plus tard possible.

Propos recueillis par Robert Curtat



Blaise Baumann à son poste de pilotage.

DEPISTER SOI-MEME LE CANCER DU SEIN



Avec la main droite, effectuez des mouvements circulaires à la surface de la peau en pressant légèrement. Sentez-vous des durcissements ou des nodules?



Le cancer du sein est toujours la forme de maladie la plus fréquente chez la femme. Pour diagnostiquer ce mal et ainsi bénéficier de perspectives de guérison, un auto-examen est donc vivement recommandé. A cet effet, la Ligue suisse contre le cancer a édité une brochure très intéressante qui permet à chaque femme de mieux connaître sa poitrine, à constater la différence et les changements qui surviennent au cours de la vie (cycle, allaitement, pilule, etc.). Dans le doute, il est conseillé de voir un médecin qui peut déceler l'origine du mal et proposer des mesures adéquates.

Les femmes qui pensent avoir un cancer du sein ont souvent peur d'affronter la réalité et retardent jour après jour un examen médical. Cette peur est tout à fait compréhensible, mais il est aberrant de trop attendre.

Le dépistage précoce et une information sérieuse sont les moyens les plus efficaces de lutte contre cette terrible maladie.

C. D. - FI

SILHOUETTE

Distinction et allure pour cette monture de métal doré au double bord avec applications de laque de couleur sur les côtés. Des lunettes du soir qui mettent en valeur le maquillage des yeux.

En vente exclusive chez les opticiens.

NEPTUNIA

Un matin de printemps, l'ombre s'évapore sur la Méditerranée. Neptune, dieu de la mer, pointe son trident vers une Vénus sortant du bain dans un drapé mouillé.

En quatre spots, voici le maquillage Printemps/Été 1988. Retour aux valeurs sûres: femme-nature à la sensualité suggérée, femme-antique au corps parfaitement moulé, femme-divine. Dieu créa la femme. Et pour elle, Helena Rubinstein créa NEPTUNIA.

Transparence aquatique pour la femme-sirène, chaleur des sables pour la femme-terrienne. Féminité exacerbée et séduction assurées sous les sunlights de l'été.



EPI-LADY

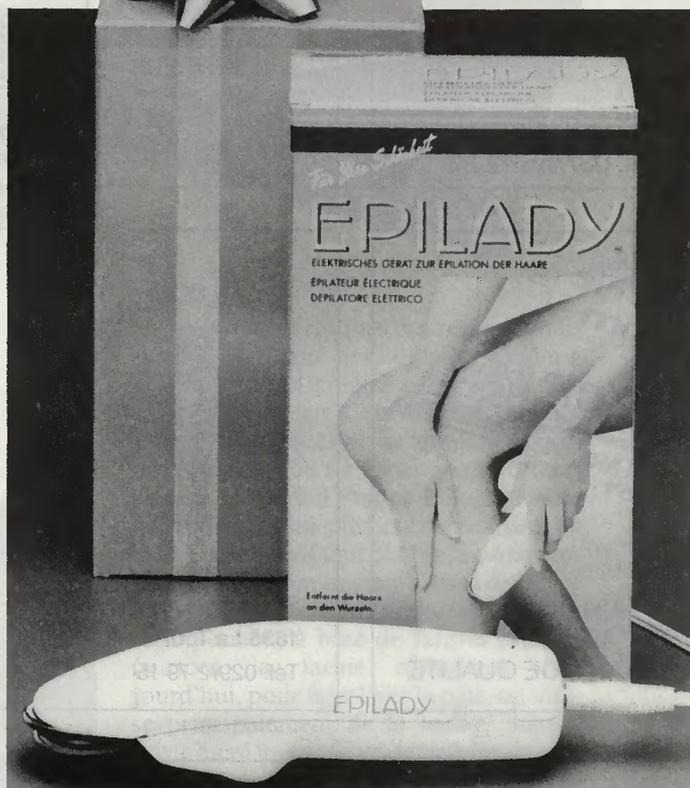
une idée cadeau
géniale pour les fem-
mes soignées.

Quelle femme ne serait pas heureuse de recevoir un cadeau en rapport avec ses soins personnels? Qu'il s'agisse d'un parfum original, d'un accessoire élégant, toutes ces jolies choses qui contribuent à l'embellir et à la soigner sont toujours les bienvenues. Aujourd'hui, il existe un cadeau étonnamment pratique et utile pour les femmes soignées. Nous voulons parler d'EPI-LADY, le nouveau dépilateur électrique pour des jambes impeccables.

Depuis quelque temps, on trouve sur le marché un appareil qui constitue un cadeau idéal pour toute femme soignée. EPI-LADY, le dépilateur électrique pour les jambes est une nouveauté mondiale. Il a déjà ses inconditionnelles dans toute l'Europe. Toutes les femmes qui, jusqu'à aujourd'hui, ne mé-

nageaient pas leurs efforts pour s'épiler les jambes, seront soulagées. Car désormais, elle pourront exhiber

des jambes soyeuses et impeccables toute l'année vu la commodité de cette nouvelle méthode d'épilation.



Petits conseils utiles

Du café sur votre nappe

Il est parfois difficile de faire disparaître des taches de café sur du linge de table. Pour le rendre net et propre, mélanger un peu de borax à de l'eau et humectez-en les taches avant de laver les nappes et serviettes.

**

Cuire plus vite

Il suffit d'ajouter une pincée de bicarbonate de soude à l'eau de cuisson de vos légumes secs pour que ceux-ci cuisent beaucoup plus vite.

**

De l'éclat à vos livres

Pour rénover les reliures fatiguées de certains livres que vous aimez, frottez-les avec une mixture obtenue en mélangeant un jaune d'œuf avec un peu d'alcool à 90% et faites briller.

**

Fond de casserole brûlé

Saupoudrez-le de sel fin et laissez agir quelques heures avant de laver à grande eau.

**

Pour garder leur fraîcheur

Pour éviter que vos petits gâteaux ne durcissent, enfermez-les dans une boîte avec une tranche de pain frais.

**

Meubles à déplacer

Pour ne pas rayer le parquet lorsque vous déplacez un meuble, glissez sous ses pieds des épluchures de pommes de terre. Il glissera très facilement.

Une nouveauté: le set de manucure électrique

Le nouveau set de manucure électrique SOLIS, fabrication suisse, se met entièrement au service de la femme soignée, car des mains bien soignées vont de pair avec l'élégance. Cette nouveauté incitera sûrement aussi les hommes à traiter soigneusement leurs ongles, puisque tout va très vite et sans problème. L'appareil, très maniable et de belle forme, emballé dans un



étui blanc de luxe, comprend tous les instruments accessoires nécessaires à des soins efficaces. Le disque saphir permet de limer rapidement les ongles selon désir, un étroit bord de protection évitant toutes blessures. Le repousse-

peau détache avec ménagement les peaux à la racine des ongles, la pierre ponce élimine les peaux dures et le feutre de polissage sert à polir les ongles avant l'application du vernis. Chaque instrument est très facilement interchangeable et se place ensuite, bien disposé, dans les pinces adéquates.

Le set de manucure SOLIS, d'un parfait styling, est sans doute appelé à devenir un cadeau de brûlante actualité très apprécié.

En vente dans le commerce spécialisé et les grands magasins.

Liste des points de vente auprès de: Fabriques d'appareils SOLIS SA, 8152 Glattbrugg, tél. 01/810 18 18.

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
ALIMENTATION

ARMAND MENOUD-DUMAS

Maîtrise fédérale

Grangettes et Vuisternens-dt-Romont
Tél. 037/52 24 00 Tél. 037/55 12 23

Boulangerie-Confiserie

Manfred Mayritsch-Angéloz

Fribourg Route de Villars 13
Place de la Gare 5

Téléphone 037/24 58 38
Privé 24 11 83



Grand choix de pains spéciaux sur commande. Pains décorés pour vos fêtes de famille.

Vacherins glacés, soufflés et confiserie fine.



LE PAIN
DE L'ARTISAN
GARANTI DE QUALITÉ



Boulangerie
Pâtisserie
REVELLY

Succursale
1635 La Tour-de-Trême
Tél. 029/2 79 15

Marché Usego
1636 Broc
Tél. 029/6 15 20



Pain
au Frapant,
pain frais!

FRAPANT

Puratos, la qualité appréciée
par les vrais professionnels

est un adjuvant Puratos spécialement conçu pour le pain courant, mi-blanc et bis.

- grande tolérance à la fermentation;
- sécurité à tous les stades de la panification;
- excellent développement au four;
- conservation prolongée.

Demandez encore aujourd'hui un échantillon gratuit!



PURATOS s.a.
Zone Industrielle
Case postale 74
1564 Domsdidier (FR)
Tél. 037/75.26.36/37

PURATOS



BOULANGERIE
CONFISERIE
TEA-ROOM

P. Berset

Chaque jour 8 sortes de pain frais + tresses et cuchaules au beurre

SPÉCIALITÉS: gâteaux bullois, pains d'anis, croquets, cuchaules au beurre

Rue de Gruyères 21 - Bulle - Tél. 029/2 75 07

Boulangerie-
pâtisserie
alimentation
générale

RichoZ

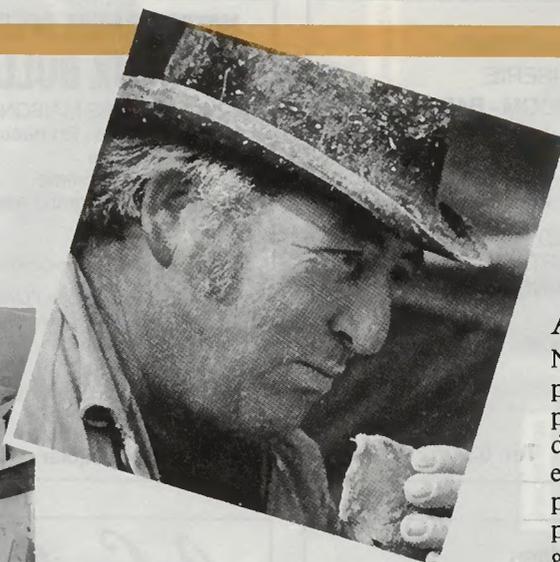
Courtepin

Sport Toto - Loteries - Journaux

037 34 11 13

Votre spécialiste en produits frais

Ouvert le dimanche matin de 7 h 30 à 11 h 30



A chaque canton son pain

Nous venons de mettre le doigt sur un point essentiel: caractéristiques de notre pays sont les «pains cantonaux», qui ne diffèrent pas seulement les uns des autres, et très nettement, par la forme, mais aussi par le mélange des farines et la façon de pétrir. Par exemple, les pains argoviens et glaronais sont longs et ovales, tandis que ceux de St-Gall, Thurgovie et Appenzell, qui pèsent jusqu'à cinq livres, sont de lourds pains ronds pourvus d'un «nez» en fort relief. Le pain nidwaldien et bernois est ovale; ceux de Schaffhouse, Uri et Bâle se signalent par la réunion de deux miches bout à bout, sans entailles. Ceux de Neuchâtel et Soleure leurs ressemblent, encore qu'ils ne soient formés que d'une seule miches. Des Grisons nous vient la couronne de pain de seigle. Les pains fribourgeois, genevois, jurassiens et valaisans ressemblent à des galettes, ou des coupoles aplaties, mais présentent de grandes différences - ici carrés, là en losange, ou même ornés de l'écusson cantonal. Des pains à «tête» (ainsi nommé parce qu'un morceau de pâte y est apposé) sont faits dans les cantons de Zoug et Schwyz, alors que ceux d'Obwald sont allongés et cylindriques. Le pain tessinois à quatre, cinq ou six divisions, apprécié bien au-delà de ses frontières cantonales, doit sa structure à l'apport d'une huile végétale. En pays de Vaud, le pain entaillé d'une croix rappelle le souvenir des miches dont on faisait l'aumône aux veuves et aux pauvres. Mais la variété la plus répandue dans le pays est le pain zurichois, avec ses caractéristiques entailles transversales.

G & T

Dans l'Antiquité, il y avait déjà une étonnante multiplicité de pains et de manières de le faire: pains ronds et triangulaires, boulettes et couronnes, pains à tête (d'animaux, etc.). L'ancienne Egypte, vers 1200 a. C., connaissait plus de 30 espèces de pain et autres articles de boulangerie. En Mésopotamie, il doit y avoir eu, entre 3000 et 1200 a. C. déjà, 59 formes de pains et de gâteaux, selon M. Max Währen, bien connu comme spécialiste du pain. Il semble qu'on ait été plus modeste sous nos latitudes. On confectionnait tout de même au couvent de St-Gall, vers l'an 1000 déjà, une vingtaine de pains différents. Selon les régions, les origines de certains types de pain remontent chez nous jusqu'au XV^e siècle.

Originalité créatrice

Depuis la fondation de notre Etat fédéral, sont peu à peu apparues dans chaque contrée des spécialités de pain qui ont souvent une longue histoire derrière elles. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, les anciennes conditions naturelles de culture des céréales (seigle dans la massif alpin, épeautre en froment sur le plateau), les diverses traditions artisanales, les goûts et

La diversité de la Suisse n'apparaît pas seulement dans ces paysages ou ses 26 cantons souverains, mais tout autant dans sa vie culturelle. Un élément intéressant de notre patrimoine populaire, si varié, est depuis le fond des âges: le pain. Il en existe plus de 200 sortes, et de nombreuses coutumes, d'un bout à l'autre du pays, lui sont liées. Cela est unique au monde.

LA SUISSE

Pays aux 200 variétés de pain



BOULANGERIE
CONFISERIE
TEA-ROOM - BAR

R. Ecoffey

GRAND
ASSORTIMENT
DE PAINS

A notre boulangerie

toujours nos délicieux gâteaux aux noix
nos glaces Maison
nos nombreuses spécialités

Grand-Rue 4 1680 ROMONT Tél. 037/52 23 07

NOTRE GRANDE SPÉCIALITÉ:

GÂTEAUX BULLOIS

NOS PRALINÉS MAISON
Boules de Bulle - Pruneaux fourrés
Nos pains d'anis
et croquets à la crème
et toujours notre grand assortiment
de pains

Boulangerie-Pâtisserie-Confiserie-Epicerie

BULLE - Passage de l'Union
Ouvert tous les dimanches
Tél. 029/2 80 20

La Tour-de-Trême
Ouvert le dimanche matin
Tél. 029/2 72 88

G. Repond-Pasquier



Pour vos annonces dans
«FRIBOURG illustré»

Annonces Suisses S.A.

Bd de Pérolles 23
1700 Fribourg - 037/22 40 60

Au Carillon

Grand-Rue 39, BULLE
☎ 029/2 71 94

BOULANGERIE
CONFISERIE
TEA-ROOM

Famille Aloys Repond

NOS DÉLICIEUX GÂTEAUX BULLOIS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
ÉPICERIE

H. DESCHENAU & FILS 1675 URSY

Spécialités de pièces montées - Desserts

Pains spéciaux

Croquets et pains d'anis Maison

Livraison à domicile

Tél. 021/93 50 74



NOTRE
CHOIX
DE PAINS
SPÉCIAUX

PRALINÉS
ET PETITS
FOURS
MAISON



ROMONT
Tél. 037/52 21 64

POUR TOUTES
OCCASIONS
PAINS
DÉCORÉS

MARIAGE
BAPTÊME
COMMUNION
CONFIRMATION
ANNIVERSAIRE
ETC.

Merci de votre visite!



FRIBOURG ILLUSTRÉ

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je souscris à un abonnement d'un an à la revue FRIBOURG ILLUSTRÉ au prix de Fr. 78.50, que je paierai à la réception du bulletin vert.

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal:

Date:

Localité:

Signature:

Bulletin à découper et à envoyer à:

FRIBOURG illustré - Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg



Appenzell/Thurgovie

Saint-Gall

Unterwald-le-Bas

Schwyz/Zoug

Grisons

Schaffhouse

Jura

Argovie

Unterwald-le-Haut

Valais

Lucerne

Vaud

Soleure

Glaris

Genève

Fribourg

Tessin

Bâle-Ville

Zürich

Neuchâtel

Uri

Berne

Ce ne sont pas moins de 80 montgolfières provenant de 15 pays qui ont participé récemment à la dixième édition de la traditionnelle semaine internationale de ballons à air chaud de Château-d'Oex. Ce concours créé en 1979 a, cette année, donné l'occasion à 150 pilotes de faire étalage de leurs qualités dans une vingtaine de disciplines.

La NASA y était représentée par l'astronaute américain Jim Buchli qui a réalisé deux missions dans une navette spatiale en 85. Cette manifestation qui connaît aujourd'hui une grande popularité au Pays d'Enhaut, était honorée au mois de janvier dernier, par la présence des vainqueurs de l'Atlantique: Per Lindstrand et Richard Branson, lesquels ont traversé l'océan précité en ballon à air chaud en 31 heures et 41 minutes, sur une distance de près de 5000 km.

Au plan de l'animation culturelle de cette Semaine internationale, une exposition de photos réalisées par le pilote français Dany Cleyet-Marrel lors d'un vol en montgolfière sur la forêt vierge de la Guyane.

L'attraction de cette dixième édition fut celle du célèbre collectionneur américain Malcolm Forbes qui accepta de déplacer exceptionnellement un ballon géant, reproduction authentique du sphinx égyptien.

Cette Semaine internationale de ballons à air chaud de Château-d'Oex a, une fois de plus, connu l'éclatant succès qu'elle mérite, grâce à un public de plus en plus nombreux qui se passionne pour ce genre d'attractions dans le ciel du Pays d'Enhaut, au nombre toujours croissant de concurrents et d'autre part à l'Office du tourisme de Château-d'Oex qui a réussi une parfaite organisation de cette manifestation dont le programme était plus qu'alléchant.



Que de monde pour assister à l'envol des montgolfières.

Photo G. Bd

CHÂTEAU-D'OEX

Que de ballons dans le ciel

pour un

dixième anniversaire

LA RÉPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD EN PROCÈS

Des gens de tous les continents

Les difficultés actuelles de ce pays viennent de son histoire. Ici, il faut bien faire mention du fait colonial qui a touché le monde entier. (Ote-toi, que je m'y mette). Un livre récent de la collection Larousse indique que du XV^e au XIX^e siècle, 15 millions de Noirs ont été exportés du continent africain. C'est un chiffre qui se passe de commentaires et représente des souffrances sans nombre. Essayons de fixer des grandes lignes. En 1488, le navigateur portugais Diaz découvre le Cap. En 1652, la Compagnie hollandaise des Indes installe un comptoir dans la région du Cap. En 1688, 200 Huguenots français arrivent en Afrique du sud en raison de la Révocation de l'Édit de Nantes. En 1820, c'est l'arrivée, après l'occupation du Cap, de 5000 colons britanniques. Vers le milieu du XIX^e siècle, les Hollandais du sud émigrent vers le nord, les fermiers désirant agrandir leurs exploitations. A peu près à la même époque, le Natal devient une colonie britannique et les Indiens y sont appelés pour mettre en valeur les plantations de canne à sucre. Un jeune avocat-Gandhi - accompagne les émigrants dès 1893 et, contestataire, demeure 20 ans dans le pays. Bientôt, la confrontation entre les colons d'origine hollandaise, les Boers ou paysans, qui s'appellent aujourd'hui Afrikaners, et les colons britanniques est inévitable. C'est la guerre des Boers qui se solde en 1902, par la défaite de ces derniers. En 1910, les 4 États forment l'Union sud-africaine, mais reste dominion britannique.

Toujours plus de Blancs

J'ai pu m'entretenir avec un ancien parlementaire afrikaner. Il avoue que la situation est d'une extrême complexité. Cette présence de quelque 5 millions de Blancs ne représente que le 1/7 de la population totale. Une démocratie égalitaire amènerait immédiatement les Noirs au pouvoir. De plus, cette minorité blanche n'envisage pas du tout de se replier.

Vers quels pays? De plus, elle possède la force. D'autre part, il faut considérer la place des Métis, des Indiens et de plusieurs groupes ethniques de caractères et de langues différents. D'autres pays africains qui ont eu accès à l'indépendance se sont retrouvés avec des confrontations et dissensions fratricides. Parmi les Blancs, les Afrikaners restent marqués par leur défaite de 1902, ils sont aujourd'hui majoritaires et ont exigé que leur langue, l'afrikaans soit langue officielle avec l'anglais.

Citoyenneté et autonomie

Mon propos, je le dis d'emblée n'est pas d'excuser l'apartheid, ni les violences faites aux Noirs. La ségrégation consiste à séparer les personnes d'origines, de races ou de religions différentes. L'apartheid prétend à un développement global séparé des deux races. C'est un système à géométrie variable. Education pour tous, mais à un

On parle beaucoup de l'Afrique du sud, surtout de l'apartheid qui y règne. Ayant séjourné un mois et demi au sein d'une famille (blanche) de ce pays, j'ai pensé que les lecteurs de FRIBOURG ILLUSTRÉ trouveraient quelque intérêt dans l'exposé de mes observations.

J'ai débarqué à l'aéroport de Johannesburg. En deux heures de voiture, je me suis trouvé à Ermelo, ville de 20 000 habitants, situé à l'est de la grande cité. Imaginez un pays dont la surface équivalait à 30 fois celle de la Suisse et qui, si on continuait la comparaison, devrait compter 200 millions d'habitants. En réalité, les statistiques font état de 34 millions d'habitants, y compris ceux des Homelands, territoires autonomes, parfois indépendants, réservés aux noirs. La densité est donc faible. Le recensement de 1985 indique (en millions) 25,4 Noirs, 2,9 Métis, 0,9 Indien, 4,8 Blancs. L'Afrique du sud est divisé en 4 régions: le Transvaal au nord-est, le Natal à l'est, la province libre d'Orange au centre, la province du Cap, au sud.

niveau particulier pour les Noirs, il y aura par conséquent deux croissances économiques, deux systèmes scolaires, deux types d'hospitalisation, etc. Cette politique d'apartheid se concrétise dans la formation des homelands aujourd'hui au nombre de quatre: Transkei, Bophuthatswana, Ciskei et Venda. Dans ces états indépendants, les Africains perdent leur citoyenneté sud-africaine, mais leur autonomie financière est très faible, le développement étant soumis aux subsides de Pretoria et aux rentrées de salaires des travailleurs migrants. Il faut ajouter que les Métis restent exclus des groupes blancs.

Quelque 20 millions de Noirs

La question, simplement posée est celle-ci: comment, à la suite du fait colonial, la génération actuelle des Blancs peut-elle supprimer l'apartheid, ce qui revient à décoloniser? On sait le prix auquel il a fallu consentir pour l'Algérie et le Vietnam: des millions de morts et des souffrances sans nombre. Les USA et les pays d'occident, s'ils condamnent l'apartheid ne sont guère pressés d'appliquer des sanctions. La Suisse s'y refuse aussi. Les USA doivent tenir compte de 20 millions de citoyens d'origine noire qui représente pas mal d'électeurs. En réalité les USA et l'occident ne peuvent consentir à une solution qui ferait place à une forte influence russe dans cette partie du monde dont l'importance stratégique et les richesses minières constituent des centres névralgiques.

Gérard Menoud

(Les sous-titres sont de la rédaction)



Une vue de Johannesburg.

Index des salles Pays de Fribourg

Exclusivité

«FRIBOURG illustré»

Assemblées - Conférences - Congrès - Manifestations diverses - Banquets de sociétés - Repas de nocés - Séminaires.

Tout cela résumé en cinq sigles, ainsi que le nombre de places.

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocés
S = Séminaires

District de la Glâne

ORSONNENS 037/53 11 06
Auberge du Cheval-Blanc
Jusqu'à 150 places - A - B - N - S

PROMASENS 021/93 50 49
Auberge de l'Etoile
Jusqu'à 300 places - A - B - N

ROMONT 037/52 27 21
Restaurant de la Poularde
10 à 110 places - A - B - C - N - S

ROMONT 037/52 22 97
Hôtel-Restaurant St-Georges
Jusqu'à 80 places - A - B - C - N - S

SIVIRIEZ 037/56 13 03
Hôtel de la Gare
Jusqu'à 360 places - A - B - C - N

VAUDERENS 021/93 50 58
Auberge du Chamois
10 à 150 places - A - B - N

District de la Broye

DOMDIDIÉ 037/75 12 56
Hôtel du Lion-d'Or
120 places - A - B - N

ESTAVAYER-LE-LAC 037/63 10 40
Salle de la Prillaz
50 à 500 places - A - B - N - S

District de la Gruyère

ABLÄNDSCHEN 029/7 82 14
Hôtel de la Croix-Blanche
Jusqu'à 160 places - A - B - N - S

ALBEUVE 029/8 11 13
Auberge de l'Ange
Jusqu'à 300 places - A - B - C - N

BROC 029/6 13 13
Auberge de l'Ange
Jusqu'à 300 places - A - B - C - N

BROC 029/6 15 24
Hôtel de la Grue
150 places - A - B - N

BROC 029/6 13 13
Hôtel-de-Ville
50 à 400 places - A - B - C - N - S

CERNIAT 029/7 11 36
Hôtel de la Berra
Jusqu'à 100 places - A - B - N - S

CRÉSUZ 029/7 12 86
Hôtel du Vieux-Chalet
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

ENNEY 029/6 21 19
Auberge de la Couronne
100 places - A - B - N

ESTAVANNENS 029/6 21 14
Auberge des Montagnards
50 places - A - B - N

GRANDVILLARD 029/8 11 26
Hôtel de la Gare
80 à 300 places - A - B - C - N

GRUYÈRES 029/6 19 33
Hostellerie des Chevaliers
Jusqu'à 100 places - A - B - C - N - S

LA ROCHE 037/33 21 09
Hôtel du Lion-d'Or
100 places - A - B - N

LA ROCHE 037/33 21 27
Auberge des Montagnards
20 - 40 et 80 places - A - B - N

MARSENS 029/5 15 24
Hôtel de la Croix-Blanche
15 à 150 places - A - B - N

MORLON 029/2 71 58
Café-Restaurant Gruyérien
10 à 120 places - A - B - N - S

NEIRIVUE 029/8 11 05
Auberge du Lion-d'Or
10 à 550 places - A - B - C - N - S

SÂLES 029/8 81 12
Hôtel de la Couronne
25 à 350 places - A - B - N

VUADENS 029/2 74 66
Hôtel de la Gare
Jusqu'à 500 places - A - B - N - C

VUIPPENS 029/5 15 92
Hôtel-de-Ville
10 à 150 places - A - B - N

District de la Sarine

CHÉNENS 037/37 11 30
Buffet de la Gare
20 à 200 places - A - B - N

ÉCUVILLENS 037/31 11 68
Auberge Paroissiale
300 places - A - B - C - N

FARVAGNY-LE-GRAND 037/31 11 30
Auberge du Lion-d'Or
de 30 à 500 places - A - B - N

FRIBOURG 037/28 36 22
Restaurant de la Passerelle
Salle rustique - 40 places - A - B - N

LOSSY 037/45 12 44
Café-Restaurant «Le Sarrazin»
100 places - A - B - N

MARLY 037/46 44 41
Hôtel de la Croix-Blanche
10 à 150 places - A - B - C - N - S

MATRAN 037/42 17 45
Auberge du Tilleul
20 à 200 places - A - B - C - N - S

NEYRUZ 037/37 11 51
Hôtel de l'Aigle-Noir
20 à 500 places - A - B - C - N

POSIEUX 037/31 11 70
Hôtel de la Croix-Blanche
10 à 160 places - A - B - C - N

ROSSENS 037/31 14 41
Hôtel du Barrage
10 à 130 places - A - B - N

TREYVAUX 037/33 11 53
Auberge de la Croix-Blanche
80 à 270 places - A - B - C - N

VUIST-EN-OGOZ 037/31 11 05
Hostellerie des Chevaliers d'Ogoz
30 à 150 places - A - B - C - N - S

District de la Veveyse

ATTALENS 021/56 41 08
Hôtel de l'Ange
250 places - A - B - C - N

**CHÂTEL-ST-DENIS/
LES PACCOTS** 021/948 75 41
Hôtel Ermitage
Jusqu'à 150 places - A - B - N - S

**CHÂTEL-ST-DENIS/
LES PACCOTS** 021/948 71 20
Hôtel-Restaurant Corbetta
10 à 260 places - A - B - N - S

**CHÂTEL-ST-DENIS/
LES PACCOTS** 021/948 70 93
HÔTEL DE LA DENT-DE-LYS
Jusqu'à 150 places - A - B - N

LE CRÊT 029/8 51 42
Hôtel de la Croix-Fédérale
Jusqu'à 300 places - A - B - N

PORSEL 021/93 71 81
Auberge-Restaurant de la Fleur-de-Lys
Jusqu'à 200 places - A - B - N - S

REMAUFENS 021/56 70 55
Café de l'Avenir
Jusqu'à 150 places - A - B - N - S

ST-MARTIN 021/93 71 94
Auberge de la Croix-Fédérale
Salle rénovée 80 places - A - B - N



Cuisiner vite et bien

Finis le temps où l'on s'éternisait à la cuisine

La plupart des femmes exercent un deuxième, voire un troisième métier, celui de mère ayant en charge des enfants en bas âge et d'assistante de leur mari, lorsque celui-ci travaille à son compte, ou d'employée à temps partiel ou complet. Aussi est-il parfaitement compréhensible qu'elles ne puissent s'éterniser à la cuisine - à quelques exceptions près bien sûr - pour préparer les repas quotidiens. Sans rien perdre de leur savoir, les plats qu'elles mijotent doivent malgré tout être succulents et variés. A l'attention des personnes très engagées dans la vie familiale ou professionnelle, les Editions Silva viennent de publier un livre de cuisine intitulé «Cuisiner vite et bien» et proposant toute une série de menus fort appétissants et tous préparés en un tour-de-main. Inutile d'ajouter qu'il est encore plus facile d'ouvrir des boîtes de conserve ou de réchauffer des plats cuisinés - mais tout ceci n'a rien à voir avec la cuisine... D'une qualité irréprochable d'impression et illustré de merveilleuses photos en couleurs - ce guide culinaire inspirera de multiples idées aux gens pressés.

«Cuisiner vite et bien»
disponible aux Editions Silva, Zurich
250 points Silva + 14,50 francs (+ frais d'envoi)

Fugue au Pays de G...
 ...



Affligé d'un beau-frère qui ne cessait de se prévaloir de son influence et de ses appuis, le maire d'une petite ville avait invité les fonctionnaires municipaux à n'y prêter aucune attention.

Un jour, le beau-frère en question fit irruption dans le commissariat en brandissant une contravention pour stationnement interdit et en bafouillant de colère:

- Dites donc, les gars! Vous savez qui je suis?

Sans sémouvoir, le brigadier de service le dévisagea, puis décrocha son téléphone et appela l'hôtel de ville:

- Prévenez le maire, dit-il, que son beau-frère est ici. Il ne se souvient même plus de son nom.



Une femme se balade en voiture dans la campagne lorsqu'elle aperçoit un paysan juché sur une échelle appuyée contre un pommier et tenant dans ses bras une chèvre en train de se gaver de fruits. Intriguée, elle s'arrête, descend de voiture et s'approche du bonhomme:

- Qu'est-ce que vous faites là-haut?

- Ben, pardi, je fais manger ma chèvre.

- Mais de cette façon, ça doit prendre un temps fou?

- Oh! vous savez, elle est pas pressée!

Imaginez un peu votre médecin sous le déguisement de l'un des Marx Brothers. Voilà à quoi pourraient ressembler quelques-unes de ces consultations expéditives telles qu'on les pratique aujourd'hui:

- Docteur, 600 francs pour seu-

APPRENDRE À VIVRE

Le stress tue: télévision, journaux et radios le répètent sans cesse. La vie moderne est indirectement la cause de nombreuses maladies en créant des habitudes déplorables: abus de tabac, d'alcool, d'excitants de toutes sortes qui fatiguent et usent prématurément l'organisme. Arrivés en mauvais état à l'âge de la retraite, certains de nos compatriotes rassemblent alors leurs économies et jettent leur dévolu sur l'Espagne. Ils connaissent ainsi, à défaut d'une existence de rêve, du moins quelques années sous un ciel clément entourés de gens qui, par tradition, ont toujours privilégié la qualité de vie. Sur le tard, ils découvrent le bonheur simple, les rapports chaleureux, une nourriture saine

et un environnement propice. Certes, les peuples latins garantissent tout cela avec un naturel désarmant et charmeur. Ce que nos braves Helvètes semblent pourtant oublier, c'est qu'ils auraient pu depuis toujours, même dans une moindre mesure, évoluer dans une telle ambiance. Il suffisait, ici déjà, d'ouvrir un peu plus son cœur, de rester attentif aux autres dans tous les domaines du quotidien et de s'écouter davantage. En arrivant sur la terre accueillante d'Espagne, ils y trouveraient alors le prolongement, version carte postale et ciel bleu, d'une existence d'où la qualité de vie n'aurait jamais été exclue.

Jean-Marie Rolle

lement me badigeonner la gorge...
 - Qu'est-ce que vous croyiez? Que j'allais la tapisser? Au suivant!
 - Docteur, comment éviter la chute des cheveux?



- Faites un pas de côté. Au suivant!
 - Docteur, que prendriez-vous pour ce rhume?

- Faites-moi une offre. Au suivant!
 - Docteur, j'ai quelque chose de bizarre au ventre.
 - Boutonnez votre manteau et personne ne s'en apercevra. Au suivant!
 - Docteur, est-ce que mon état s'améliore?
 - Je ne sais pas encore - montrez-moi celui de vos finances...

Après avoir tenu ses auditeurs en haleine pendant une demi-heure avec une incroyable histoire de pêche, un intarissable bluffeur élève une main à vingt centimètres au-dessus de sa tête:
 - Finalement, conclut-il, je me suis fait coller un bon procès-verbal par un garde-pêche qui était, sans exagération, grand comme ça.

Dans une soirée, un invité se vante:
 - Notre famille remonte à l'empereur Charlemagne, et la vôtre?
 - J'aimerais pouvoir vous répondre, monsieur, mais nos papiers de famille ont disparu avec l'arche de Noé.

Pendant la guerre de Corée, je fus convoqué pour passer l'examen médical dans un centre militaire de présélection. Huit jours après, ayant demandé entre-temps à servir dans l'aviation, nouvelle convocation du centre. Mon cas particulier parut embarrasser considérablement l'administration: devais-je, oui ou non, subir une nouvelle visite? Tandis que j'attendais la décision, dans une salle bondée de recrues, un des toubibs débordés qui m'avait examiné la semaine précédente passa devant moi, finit par me reconnaître et, avec un clin d'œil complice, me dit: «Toujours là, vous? Patientez, ils finiront bien par vous prendre.»



Une nuit de campagne électorale, deux militants qui relevaient des noms sur les sépultures du cimetière pour les ajouter à la liste des votants tombèrent sur l'inscription: «Casimir Wladjlewski Bjdmo-venndrogowskivicz»
 - Je ne vais pas écrire ça, fit celui qui tenait le stylo. De toute façon, nous avons assez de noms.
 - Inscris-le, intima son camarade. On est en démocratie. Ce gars-là a autant le droit de voter que n'importe qui.

Index des salles
Pays de Fribourg



CONTE D'HIVER

- Tu ne dors pas encore? On va éteindre la lampe; on va bavarder dans le noir jusqu'à ce que tu t'endormes. Tu veux?

- Oui, raconte...

- Un jour, il y a longtemps de cela, je suis rentré malade de l'école. J'avais mal à la gorge, je respirais difficilement, je n'aurais pu avaler quoi que ce soit. Mon père se trouvait dans un camp de concentration, ma mère faisait la lessive quelque part pour que nous ayons de quoi manger. J'étais donc seul et apeuré dans cette maison.

Et puis je me suis décidé, j'ai enlevé mon cartable rapiécé qui me meurtrissait les épaules, j'ai allumé la lampe à pétrole pour dissiper l'obscurité qui m'entourait. Avec mes doigts engourdis par le froid, je me suis tâté sous les mâchoires. J'avais bien là des encoches, deux boules qui n'étaient pas douloureuses par elles-mêmes, et cela me fit encore plus peur.

J'ai regardé autour de moi, j'ai cherché et je suis tombé sur

un vieux bouquin qui gisait dans une caisse en bois, sous un tas de chemises, de bas et de cahiers. C'était un almanach «Hachette» et, en feuilletant les dernières pages, j'ai trouvé le chapitre médical. Voilà comment je suis arrivé à apprendre que j'avais attrapé les oreillons, une maladie grave qui - c'était écrit là noir sur blanc - doit être immédiatement traitée par un docteur. Comme je craignais affreusement les conséquences décrites dans le bouquin, j'ai commencé par me soigner tout seul, car je manquais d'argent pour le médecin. Ainsi, j'allai chez le pharmacien et lui demandai un remède, toujours selon les indications de l'almanach. Le vieux monsieur, chauve comme la lune, me regarda bizarrement à travers les verres ébréchés de son pince-nez, mais consentit néanmoins à me faire crédit pour une modeste somme. D'un air dégoûté, il poussa vers moi une boîte ronde et graisseuse.

Confectionnée de copeaux de

bois, cette petite boîte était remplie à ras bord d'une pommade noire et nauséabonde. En songeant que je n'avais pas le choix, j'ai déchiré une très vieille chemise et je me suis fait, avec les bandes de chiffon, des compresses enduites de cette pâte à l'aspect tellement peu engageant.

Je restai ainsi deux semaines à la maison, le cou entouré d'un bandage sale, évitant de bouger la tête, me tournant de tout mon corps vers ma mère pour la voir, «comme le loup», disait-elle. Je gardais donc le lit jour après jour, et je ne bougeais pas la tête, et je fixais, comme un loup, les murs de la chambre, à la faible lumière de la lampe à pétrole. Cette demeure, située sous les combles, était un bateau. En fait, c'était une mansarde avec de toutes petites fenêtres, comme des hublots, et c'est pour cela que je pensais à un bateau misérable, une embarcation destinées à transporter des esclaves.

Ou un poisson. Parce qu'on était entourés d'eau; il pleu-

vait toujours et même la neige fondait vite, laissant des traînées de suie qui sortaient des cheminées et tachaient les hublots. A l'extérieur, les murs de notre mansarde étaient couverts d'écaillés vert-de-grisées, et c'est pour cela que je pensais à un poisson. Mais à un poisson échoué sur le sommet d'une montagne, un poisson mort et pourri; son corps était verdâtre et ses yeux tachetés de noir. A l'intérieur, les murs avaient des trous, et dans les plaies du crépi on voyait des roseaux attachés avec du fil de fer rouillé. J'ai attendu des années et des années que ces étranges tuyaux d'orgue, me jouassent une fois une mélodie. Mais je n'ai jamais entendu de musique là-bas.

En plein hiver, on avait de la neige des deux côtés du mur, mais celle de dedans était une autre neige, une neige végétale, en fait une sorte de moisissure. La vie était comme cela dans cet étrange navire: un mélange inexplicable de poésie et de misère, une course aux contrastes.

Si les murs de la mansarde étaient blancs l'hiver, ils devenaient noirs avec l'arrivée de l'été. Tout un peuple de cafards sortaient de leur royaume caché dans les roseaux et se promenaient affairés sur les murs et les plafonds. Pendant les mois chauds, on entraît les poumons encore remplis de l'odeur fraîche des tilleuls; dès que l'on franchissait le pas de la porte, on était assommés par une chaleur de fournaise et un relent douceâtre.

Dans cette mansarde, fiston, malgré la répulsion que j'éprouvais pour la pommade noire et puante, je me suis guéri tout seul des oreillons, grâce à un vieil almanach rongé et taché par les blattes.

Dans cette mansarde, j'ai fait l'apprentissage de la vie. Mais je n'ai pas reçu de diplôme à la fin de cet apprentissage.

(SPS)

Benjamin Dolingher

Fugue au Pays de Gruyère



La maison de Chalamala à Gruyères. Photo G. Bd

Ce livre est né d'un mariage d'amour et de raison: celui de Nestlé et de la Gruyère.

C'est à Broc en effet, au pied de la Dent du même nom et du Moléson, qu'en 1898 le jeune entrepreneur Alexandre Cailler établit sa chocolaterie.

Il trouve dans ce pays, la «verte Gruyère», la qualité du lait idéale pour la fabrication d'un chocolat de haut niveau. Il dispose aussi de la main-d'œuvre et de l'énergie hydraulique

indispensable à la réalisation de son projet industriel.

Le Pays de Gruyère s'est fait connaître par son fromage savoureux et par la richesse de ses traditions pastorales. Ce petit paradis terrestre est en passe de réussir son nouvel essor économique sans pour cela trahir son authenticité, sa vivante réputation.

Nestlé se sent liée à cet effort et cette tradition, c'est pourquoi elle a édité ce magnifique ouvrage qui, en plus des merveilleuses illustrations sur tout le Pays de Gruyère, relate la beauté de cette région privilégiée, le drame du dernier de la dynastie de Gruyères, la vie du comte Michel, le pays du fromage et du chocolat au lait, ainsi que l'avenir à la cadence de la langue du cœur, le tout fort bien écrit et exprimé par un journaliste à la plume facile, Michel Gremaud, de Bulle, et des photos de Marcel Imsand, Philippe Prêtre et Fernand Reusser.

re l'objet de prospections, les habitants croient malgré tout encore à des perspectives d'avenir en or dans cet Etat ensoleillé de la côte occidentale des Etats-Unis d'Amérique. C'est à deux grands experts en la matière, à la fois connaisseurs et amoureux du pays, que les Editions Silva se sont adressées pour leur confier la réalisation d'un album illustré sur la Californie. Il s'agit de Harold Haefner, professeur et directeur de l'Institut de géographie de l'Université de Zurich, et de Maximilien Bruggmann, l'un des plus grands photographes suisses, qui a déjà illustré

plus d'une douzaine d'ouvrages Silva.

Ces deux auteurs ont donné naissance à un magnifique album illustré, digne d'émerveiller aussi bien ceux qui aiment la Californie que ceux rêvant de la découvrir. A l'exemple de tous les ouvrages Silva, cet album illustré se distingue lui aussi par la qualité exceptionnelle de ses reproductions photographiques et de son texte d'accompagnement fort intéressant et d'une lecture agréable.

«La Californie» disponible aux Editions Silva, Zurich, 500 points Silva + Fr. 22.50 (+ frais d'envoi)

Trois chefs-d'œuvre

DU SCULPTEUR FRIBOURGEOIS
JEAN-FRANÇOIS REYFF (1614-1673)

par Gérard PFULG



dans la région de Fribourg, fut le premier à attirer l'attention des critiques d'art. Cependant, la date de sa naissance est à revoir. Les années 1616 et 1618 ont été avancées tour à tour; il s'avère aujourd'hui que 1614 est plus proche de la réalité. La précocité de l'artiste n'est donc pas aussi évidente qu'on l'avait d'abord supposé, et ses œuvres principales ont vu le jour entre 1635 et 1650. La production artistique abondante de l'atelier fribourgeois s'explique d'abord par la présence simultanée, à la rue d'Or, d'une équipe de collaborateurs indigènes secondés par l'un ou l'autre étranger, travaillant sous la conduite de maîtres-sculpteurs expérimentés. Plusieurs des œuvres qui en sont issues méritent d'être rangées parmi les chefs-d'œuvre de la plastique baroque.

La famille qui, à Fribourg, a brillé du plus vif éclat, dans le domaine culturel au XVII^e siècle, est sans contredit celle des Reyff; engagée également dans la magistrature et dans l'armée, après avoir fait fortune, à la fin du Moyen Age, dans le commerce des cuirs et celui du drap.

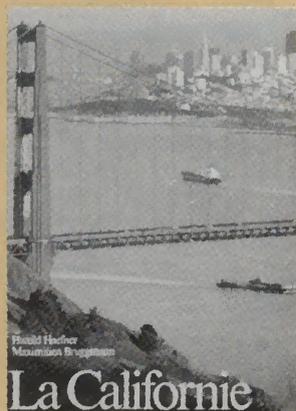
Parmi ses membres, Jean-François Reyff, dont les œuvres peuplent de nombreuses églises et ornent plusieurs édifices publics,

Editions La Sarine
Pérolles 42
1700 Fribourg

La Californie ou «Etat d'Or»

Le concept «or» est souvent mis en relation avec la Californie surnommée «Etat d'Or» par les Américains. Cette notion se retrouve en effet dans le pavot jaune d'or qui constitue l'emblème national de la Californie et dans la «Biche d'or» ou «Golden Hinde», nom du navire du célèbre marin anglais sir Francis Drake qui, en 1579, fut le premier à découvrir la baie de San Francisco. L'entrée de cette baie, dénommée «Porte d'or», est en outre enjambée par le «Golden Gate Bridge». Ajoutons aussi que la découverte de

l'or en Californie, en 1848, conduisit à une véritable explosion démographique. Alors que de nos jours l'or ne fait plus guère



Harold Haefner
Maximilien Bruggmann
La Californie

FC CHÂTEL-ST-DENIS

MAÎTRISER DES MOMENTS DIFFICILES

En tête du championnat de première ligue, le FC Châtel-St-Denis fait aujourd'hui parler de lui. Il porte les espoirs fribourgeois pour une promotion en ligue nationale. Une situation qui ne manque pas d'étonner Jean-Claude Waeber, l'entraîneur, un homme qui, s'il croit fermement dans les structures de son club et pense aussi «un peu plus haut», se déclare tout de même surpris du bon classement de ses protégés. En fait, lui le routinier du succès, craignait apparemment trop cette fameuse deuxième saison dont on dit qu'elle est la plus difficile à digérer pour un club fraîchement promu.

Transferts peu exploités

Pour passer le cap du présent championnat sans trop de soucis, les Châtelois avaient étoffé leur contingent avec des joueurs capables d'assurer la sérénité dans l'équipe. Seiler, Isabella et Schnebelen furent donc appelés à distiller leur talent du côté du Stade du Lussy. Hors, et c'est là le grand point d'étonnement de Waeber, ces trois joueurs furent très vite écartés de la compétition, suite à de sérieuses blessures. Tant et si bien que l'entraîneur se retrouvait avec une équipe ressemblant fortement à celle de la saison dernière. Et c'est cette équipe qui allait signer un remarquable premier

tour, se hissant en tête de classement, en compagnie de Rarogne et UGS, après avoir bouclé une fameuse série de 13 matches et 23 points. A la fin de l'hiver, les renforts seront à nouveaux aptes à s'intégrer à l'équipe-fanion. Avec l'apport de ces éléments, Châtel-St-Denis, à l'instar de Gérard Vauthey son président, peut raisonnablement «rêver en couleur».

La préparation dans les îles

Rompu aux exercices visant à la promotion, Jean-Claude Waeber demeure pourtant sur ses gardes: «Ce sera une lutte

à couteaux tirés entre les prétendants. Nous sommes bien placés certes, mais rien n'est acquis par avance. Notre défaite face à Vernier, le dernier classé est bien là pour nous rappeler à l'ordre et remettre les idées de grandeur à leur véritable place». S'il se refuse à vendre la peau de l'ours, l'entraîneur châtelois sait pourtant que ses hommes sont des finalistes en puissance. «Compte tenu de notre situation actuelle, nous sommes contraints de regarder vers l'échelon supérieur. Même si la promotion n'était pas pour cette saison un désir impératif de notre président. Mais, avec la motivation qui devrait animer les gars dès la reprise, je crois que nous tenons le manche par le bon bout». Afin de



Venu de Payerne, après une carrière sur les terrains biennois, Patrice Cuhe, qui ne laisse ici aucune chance au gardien adverse, fait partie de la colonne vertébrale de l'équipe châteloise.

renforcer encore leurs atouts, les Châtelois se retrouveront d'autre part à fin février aux Iles Canaries pour un camp d'entraînement. Un stage que Waeber mettra à profit pour soigner la condition physique: «Les joueurs bénéficieront là-bas d'une certaine liberté, mais je peux vous promettre que ce ne sera pas que des vacances» expliquait encore le mentor veveysans à l'évocation de cette préparation dans les îles.

Un ambassadeur fribourgeois

Surpris en bien, les responsables châtelois s'attendent tou-

tefois à souffrir dès la reprise. Regardé parfois du coin de l'œil en raison de son aisance financière, ce club ne recevra aucun cadeau. Waeber, avec la sagesse de ses 45 ans, sait de quoi il parle lorsqu'il affirme: «Nous aurons des moments difficiles, j'en suis certain. Pourtant je dispose de quelques joueurs qui peuvent apporter beaucoup et qui sont capables de maîtriser une situation délicate. Les meilleurs seront sur le terrain parce que moi non plus, je ne verserai pas dans le favoritisme. On dit de moi que je suis un entraîneur trop gentil, trop proche des joueurs. C'est en partie vrai, mais je sais maintenant

tenir mes distances. Je me rappellerai toujours que la seule fois où l'on ma f... à la porte, c'est précisément parce que l'on me reprochait d'être trop gentil. Nous ferons tout pour réussir et, si nous parvenons à nos fins, nous serons aussi, quoiqu'en pensent certains, des ambassadeurs du football fribourgeois. Et non des «Vaudois» qui cherchent à prendre la place de Montroux ou Vevey. Comme d'autres le prétendent aussi...»

Marcel Brodard

Souvent douzième homme dans l'équipe, Robert Duronio n'en demeure pas moins un poison pour les défenseurs adverses.

Photo Collection privée



Patrick Laett, au centre au second plan, avec 14 buts à son actif est actuellement le tireur d'élite du FC Châtel-St-Denis.





Assens

Jean-Pierre STAUFFER

Jean-Pierre Stauffer, peintre suisse, né en 1927 à La Chaux-de-Fonds

Les peintures de Jean-Pierre Stauffer vous parlent dans l'immédiat, sans dissimulation, sans secret, de cœur à cœur. Loin des courants artistiques avant-gardistes, J.-P. Stauffer s'inscrit dans la grande tradition des peintres paysagistes qui s'inspirent peu de leur époque, mais ne cessent de s'étonner et de reprendre force devant les paysages de leur univers. J.-P. Stauffer ne peint pas ou rarement sur le motif, mais il consacre de longues périodes à quêter, noter, par de rapides croquis, des lieux qui l'ont séduit et qu'il fera revivre dans le calme de son atelier. Il ne faut cependant pas s'y méprendre, l'œuvre de J.-P. Stauffer est loin d'être serene, c'est un combat quotidien que l'artiste entreprend avec une active ténacité. Praticien de hau-

te exigence, il peint à «l'ancienne» avec ce goût de la bienfaisance sans pour autant en faire une finalité car il la domine suffisamment pour que l'émotion demeure bien au-delà de la technique. Cette peinture apparemment simple, dissimule néanmoins et avec sensibilité une construction rigoureuse qui pourrait paraître austère sans l'étrange climat coloré qui s'en dégage et dont les sources lumineuses nous sont chuchotées. J.-P. Stauffer est en recherche constante, dictée par cette nécessité intérieure de peindre, pulsion impérieuse, faite de doutes et de satisfactions.

Pierre Gisling

Galerie de la Cathédrale, Fribourg, jusqu'au 27 février 88.

l'Ecole des Arts Appliqués de Vevey et à l'Ecole cantonale des Beaux-Arts de Lausanne.

Il y a toujours quelque présomption à vouloir définir en quelques phrases l'art d'un peintre, même si ce dernier est à la fois confrère et ami. Jean-Marc Besson incarne à mes yeux les vertus les plus familières et les plus spécifiques de créateurs vaudois comme Valloton ou Auberjonois. Comme eux, et dès ses premières œuvres, il a su voir et concevoir.

Lui, qu'attiraient dans sa jeunesse les sciences naturelles aurait pu pratiquer un art de type naturaliste. Mais notre peintre sait trop bien que pour parvenir à traduire l'émotion ressentie devant les apparences de ce monde extérieur qu'il aime et sait observer comme un garde-chasse, seuls comptent les moyens transposés et nécessairement déformants d'un art authentique où s'impose, chez lui, une volonté de style. Besson organise donc les éléments de son choix en vue d'une expression de nature lyrique. Il les réduit à des plans simplifiés aux accords choisis et, avec les années, on a vu son modelé se faire plus sculptural. Une exécution patiente mais toujours passionnée y prend

plaisir à caractériser les plans, à achever en soustrayant. La justesse des rapports de formes tendues et épurées se conjugue avec celle d'une couleur expressive. Cela confère au sujet - qu'il s'agisse d'un fragment de nature sauvage: berge ou ravin, d'un nu ou d'un animal, une sorte de dignité primitive. Par le pouvoir d'un faire dépourvu, notre ami-peintre parvient à exprimer la beauté de l'essentiel. Complice et conduit par l'amour qu'il voue à une nature menacée, Jean-Marc Besson l'ausculte en géologue-peintre et l'homme n'est plus qu'un des aspects du cosmos. Le spectateur, lui, se trouve appelé à plus d'intériorité. C'est comme une sorte d'interrogation qui lui est posée ou de ressourcement qui lui est proposé pour lui faire redécouvrir les lois créatrices et les rythmes secrets de l'univers.

Par les moyens d'un beau métier qui sait renoncer aux séductions des effets faciles, par une vraie nature de peintre, par un élan à la fois mystique et romantique, le créateur vaudois parvient à exprimer la secrète beauté du monde. Yoki

Galerie de la Cathédrale, Fribourg, jusqu'au 27 février 88.

Falaises



JEAN-MARC BESSON

Jean-Marc Besson, né en 1939 à Moudon, vit et travaille à Lausanne. Diplôme

de l'Ecole cantonale des Beaux-Arts de Lausanne en 1960. Enseigne à

La Fête des Rois met un terme à la période des coutumes de Noël. Bien vite, Carnaval prend possession des vallées et des villages. Des personnages évoquant les démons de l'époque préchrétienne surgissent dans les rues et les établissements publics. Certains ont conservé la sauvagerie primitive des esprits maléfiques hurlant dans les airs et se défoulant dans les cheminées. Le «Roitschäggete», littéralement la tacheté de suite, du Loetschental qui effraie les gens le Jeudi gras est l'un de ceux-ci. D'autres ont acquis au fil des siècles des traits comiques. Le roi des armées germaniques, Wodan, le «hariloking», s'est transformé en un être drôle et far-



«Käsezennen», 3^e sec., Kreisschule Seedorf.

toujours en mouvement pour que les grelots fixés à sa ceinture sonnent en permanence. Il pourchasse les gens dans la rue, surtout les jeunes filles évidemment, et il tente de les frapper avec des cordes ou des vessies de porc. Il attrape les garçons et filles gigotants et les transporte sur quelque distance avant de les relâcher. Quand il entre dans un établissement public il y suscite une atmosphère imprégnée à la fois de terreur et de joie.

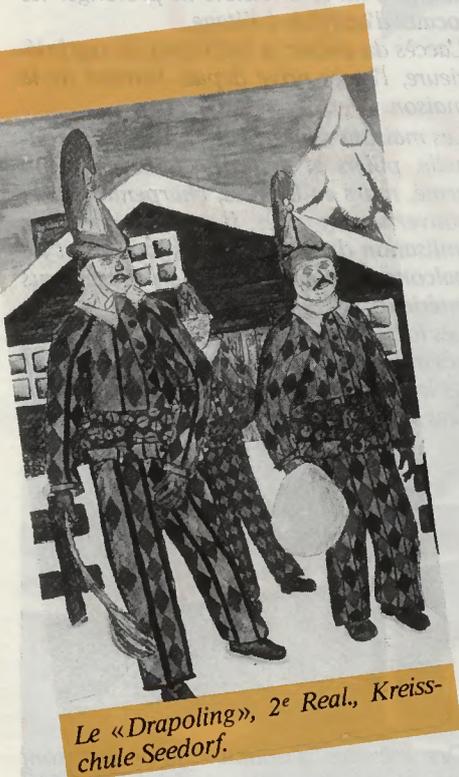
Texte et photos tirés du livre *Coutumes en région de montagne* édité par l'UBS.

CARNAVAL

vu par des garçons et filles

Dans ce monde coloré de carnaval, la nouveauté côtoie tout naturellement le passé. Il embrasse tout, du masque de bois effrayant à la grimace éphémère. La vie carnavalesque tire sa sève de la peur et du plaisir qui jadis s'exprimèrent à travers le culte des morts et les rites de fécondité. Lorsqu'on y réfléchit un peu, on se rend compte que la peur de la mort et la joie de vivre sont deux sentiments très proches. Les massues, queues de vache, bâtons noueux et autres balais faits de branches de sapin nous le montrent: ils rappellent la punition et l'expiation. Mais ce sont aussi des «verges de vie», des instruments avec lesquels on cherchait à réveiller la nature de sa torpeur hivernale et à l'inciter à la fécondité. Une classe de Seedorf nous raconte le comportement d'un de ces personnages masqués:

«Le *Drapoling*» est le masque uranais le plus typique et le plus sauvage. C'est le seul de la région qui a pu se maintenir jusqu'à nos jours. Toutefois, ils ne sont plus très nombreux et menacés de disparition. Débridé et impertinent, un «*Drapoling*» est



Le «Drapoling», 2^e Real., Kreisschule Seedorf.

ceur, Harlequin. Parmi ces créatures emmitoufflées, il y en a dont les origines et les agissements sont à peine explicables: des hommes sauvages, des sorcières, des diables. Ils sont le reflet d'originaux du village de jadis, de personnages de l'époque des mercenaires, d'enfants et d'adultes travestis en tyroliens ou en figures exotiques. L'imagination carnavalesque ne connaît pas de limites.



Masques en bois du Loetschental, 2^e secondaire, Raron.



Aux portes de Fribourg, à côté du centre commercial d'Avry-sur-Matran, un projet intéressant est en voie de réalisation: la construction d'un village réservé aux artisans. A l'enseigne d'Avry-Bourg, il constituera une véritable petite bourgade où plusieurs dizaines d'artisans - au sens large du terme - pourront habiter, travailler et recevoir leur clientèle.

On y retrouvera, dans un décor moderne il est vrai, l'ambiance caractéristique du centre historique de bien de nos villes, où les artisans ont aujourd'hui de plus en plus de peine à s'établir. La proximité du centre commercial, avec ses 26 000 visiteurs par semaine, comme celle de l'agglomération fribourgeoise constitueront un potentiel commercial bienvenu pour les futurs habitants d'Avry-Bourg.

Libre de toute circulation, Avry-Bourg comprendra 45 maisons à deux niveaux, le rez-de-chaussée servant d'atelier et de magasin, l'étage étant en principe réservé à l'habitation des artisans, qui disposeront en outre chacun d'un jardin et de parcs privés à l'arrière de leur maison. Organisé autour de places et de ruelles piétonnes, ce quartier unique en son genre a été conçu de manière assez dense, «à l'italienne». Des arcades, des arbres, une fontaine, une place de jeux ainsi qu'un bistrot le rendront agréable à vivre et inciteront sans doute les visiteurs à y flâner.

En tout cas, le concept ne manque pas d'originalité. En réunissant logement et place de travail, Avry-Bourg offre aux artisans une solution économique et efficace, en même temps qu'une possibilité de vivre de façon plus harmonieuse. Ainsi groupés, les artisans seront en outre mieux à même de promouvoir leurs activités et de défendre leurs intérêts.

AVRY-BOURG:

UN HAVRE POUR LES ARTISANS

DESRIPTIF DE LA CONSTRUCTION

Le bourg est composé d'un groupement de maisons qui s'organisent autour d'une place centrale réservée aux activités collectives et aux rencontres: salle polyvalente, bistrot, boutiques.

Les maisons sont de deux types, 4 et 6 m. de large et d'une profondeur de 16 m. Le rez-de-chaussée est destiné aux activités commerciales et artisanales, l'étage à l'habitation avec la possibilité d'aménager un appartement de 2 1/2 pièces dans la maison de 4 m. et de 3 1/2 dans celle de 6 m.

Le même propriétaire peut acquérir plusieurs maisons et les réunir aussi bien au niveau du rez-de-chaussée que de l'étage. De plus, s'il ne souhaite pas habiter le bourg, il lui sera loisible de prolonger les locaux d'activités à l'étage.

L'accès du public se fait depuis la rue intérieure, l'accès privé depuis l'arrière de la maison.

Les maisons sont de conception traditionnelle, piliers et dalles porteurs en béton armé, murs en briques, charpente bois et couverture en tuiles. Il sera fait une large utilisation du bois pour les façades et les balcons, ainsi que pour les aménagements intérieurs des appartements.

Les locaux peuvent être équipés et aménagés au gré des preneurs pour tenir compte de leurs besoins. Les vitrines seront réalisées selon les vœux des propriétaires.

Des mesures d'isolation phonique sont prises grâce à la mise en place de doubles murs en maçonnerie et matériaux absorbants entre chaque maison.

Les sanitaires et les cuisines sont complètement équipés, le chauffage et la production d'eau chaude sont individuels.

La maison de 4 x 16 m. offre une surface d'atelier utile de 58 m² et un logement de même surface; celle de 6 x 16 m. offre une surface d'atelier de 89 m² par étage.

Chaque maison possède au 1^{er} étage, un balcon de chaque côté, d'une profondeur de 1,50 m.

«Halté
à la torture

Afin de sensibiliser les jeunes du canton de Fribourg, l'ACAT-Jeunes Fribourg lance un concours intitulé «Halté à la torture». Celui-

Jacqueline fabrique sa poterie avec ses propres mains.



UN ART DE CRÉATION

LA CÉRAMIQUE



Le mot «céramique» vient du mot grec «kéramos» qui désigne tous les produits de terres argileuses cuites. Les plus connus sont la terre cuite, la poterie, la faïence, le grès, la porcelaine. Chacun a son idée de la céramique qu'il considère sous l'un ou l'autre de ses aspects. Certains ne l'envisagent que dans le cadre de l'archéologie, d'autres que dans son expression contemporaine. La poterie, comme la céramique, est un art aux multiples facettes qui est présente dans tous les pays, au canton de Fribourg comme en Valais. Dans ce dernier canton, une Fribourgeoise originaire de Courlevon, Jacqueline Dengler-Meyer, pratique cet

artisanat depuis une quinzaine d'années. Après avoir accompli un apprentissage de céramiste en Allemagne, la poterie est devenue pour elle une forme d'expression artistique qui répond à sa sensibilité. Chacun peut la voir travailler dans son atelier de Monthey où elle pratique cette activité d'abord pour se faire plaisir à elle-même. Si ses créations plaisent à d'autres, son but est atteint. Et le fait que les gens reviennent aux sources et apprécient à nouveau les objets faits main, cela l'encourage à créer de nouvelles œuvres qu'elle aimerait exposer dans un proche avenir à Fribourg, sa terre d'origine.

En plus de son activité artisanale et de son foyer, Jacqueline Dengler-Meyer collabore efficacement au comité de l'artisanat valaisan et au sein de la commission culturelle de l'Etat du Valais.

Quelques-unes de ses œuvres.

Photos N. Sallin

G. Bd



ACAT - Jeunes Fribourg

Il y a deux ans a eu lieu une présentation de l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) au Collège de Gambaeh, à Fribourg. Plusieurs élèves se sont sentis concernés; nous avons donc formé notre groupe de jeunes, composé actuellement de douze membres, essentiellement étudiants. La torture est un moyen parmi d'autres, pour faire peur, pour punir ou soutirer des renseignements. Les gouvernements et les diverses autorités (police, armée...) l'utilisent pour «étouffer» les opinions divergentes aux leurs.

Il existe plusieurs genres de tortures. Tout d'abord, la torture «primitive» qui laisse des marques corporelles. Il y a aussi la torture «blanche», celle des hôpitaux psychiatriques, où l'on s'attaque à l'intérieur de l'homme. Torture morale qui fait de quelqu'un, quelqu'un d'autre. La troisième forme de torture est celle par personne interposée. Par exemple, le viol d'une femme devant son mari.

A la suite d'un appel d'Amnesty International aux chrétiens, deux femmes de pasteur ont créé un mouvement appelé Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture.

Actions pour lutter contre la torture

Le but principal de l'ACAT est la lutte pour l'abolition totale de la Torture dans le monde. Pour cela, nous menons, au sein de notre groupe, plusieurs actions.

Premièrement, nous envoyons des lettres aux gouvernements ou à tout autre autorité publique, pour demander la libération des prisonniers torturés.

Nous organisons également des présentations de l'ACAT partout où des personnes ressentent le besoin de connaître notre mouvement.

De plus, nous récoltons des signatures pour la libération des torturés dans les lieux de rencontres (écoles, messes, rues...).

En outre, nous écrivons aux médias dans le but de mettre au courant le peuple entier de l'atrocité que représente la torture et d'amener le lecteur à réagir par son propre geste.

Nous lions aussi la prière à l'action, car nous sommes persuadés que la force spirituelle est capable de «déplacer des montagnes» et nous en avons besoin pour notre motivation dans la lutte en faveur des droits de l'homme. Le groupe ACAT (adultes et jeunes) commencent à s'étendre d'une manière prodigieuse à travers la Suisse romande. La vie d'un groupe est assurée avant tout par l'amitié qui s'établit entre chaque in-

CONCOURS

«Halte à la torture»

Afin de sensibiliser les jeunes du canton de Fribourg, l'ACAT-Jeunes Fribourg lance un concours intitulé «Halte à la Torture». Celui-ci est ouvert aux jeunes Fribourgeois âgés de 8 à 16 ans, répartis en trois catégories. Tous les travaux sont acceptés, pour autant que le thème de la torture y soit traité. Chaque participant peut réaliser une œuvre selon sa propre imagination...

Nous souhaitons donc recevoir des bricolages, des dessins, des textes, des poèmes, des sculptures, des compositions musicales, voire des pièces de théâtre. Nous laissons une liberté totale quant aux types de travaux qui peuvent se faire soit individuellement, soit en groupe. Nous espérons que le fruit de leur imagination donne de beaux chefs-d'œuvre...

Les dix meilleurs travaux recevront un prix extraordinaire; en plus, chaque participant sera récompensé par un prix de consolation. Voilà, si tu as exécuté un travail qui tient compte des conditions ci-dessus, envoie-le jusqu'au 31 mai 1988 à:

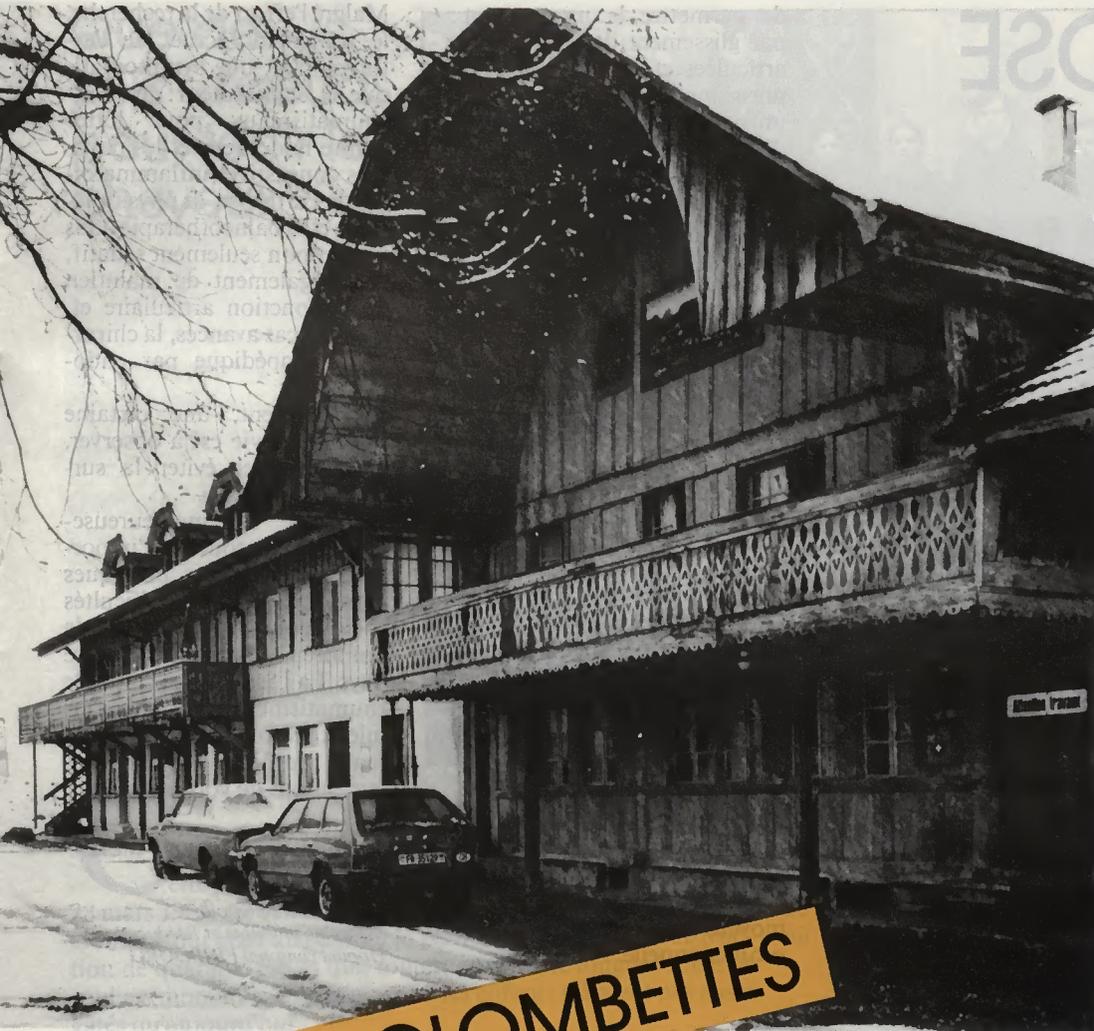
Concours
«Halte à la Torture»
c/o Paola Rugo - Jura 32
1700 Fribourg

Par la suite, dès le mois de septembre 1988, nous organiserons une exposition itinérante à travers les écoles du canton de Fribourg.

dividu et qui réchauffe le cœur de chaque être. Pour tous ceux qui veulent nous aider dans nos activités ou faire partie d'un groupe, vous pouvez obtenir tous renseignements à l'adresse suivante:

Paola Rugo - Jura 32
1700 Fribourg - 037/26 13 97





LES COLOMBETTES

Vue de l'ancienne auberge et du restaurant actuel.

Deuxième étape de restauration en cours

Les travaux figurant dans la deuxième étape de restauration du chalet «Les Colombettes» ayant été adjugés en janvier dernier, les entreprises retenues par le Conseil de Fondation, ont commencé récemment la transformation et la rénovation de la partie «ferme» du futur centre culturel et de ralliement des Fribourgeois du dehors. M. Louis Fragnière, responsable du chantier qui va durer plusieurs mois, si ce n'est une année, nous a communiqué en grandes lignes ce qui va se faire aux Colombettes au cours de ces prochains mois.

Sous-sol du café-restaurant

Les locaux actuels seront maintenus tel quel, tandis que l'économat fera l'objet d'un réaménagement. Les water-closet seront installés dans l'une des caves, alors qu'un appareil téléphonique sera placé sous la rampe d'escalier.

Sous-sol du chalet

Le fond des caves existantes sera abaissé d'environ 50 cm, alors que le solde de la surface sera excavée. Un couloir per-

mettra de relier ces caves à l'économat, tandis que l'escalier actuel sera reconstruit de façon à permettre l'accès à la nouvelle cuisine.

Rez du café-restaurant

La salle à boire comme le restaurant vont subir quelques modifications, une réception hôtel avec vestiaire sera créée pour faciliter le fonctionnement de l'ensemble du complexe. Pour ce faire, les water-closet actuels ainsi que la cuisine seront démolis pour y aménager un office en relation directe avec la cuisine.

Rez du chalet

Le corridor et l'escalier qui existent aujourd'hui seront maintenus et reconstitués. La nouvelle cuisine sera construite au même endroit que l'ancienne, alors qu'une salle côté nord sera aménagée dans l'esprit du chalet. Au sud, on y verra l'aménagement d'un café gruérien avec une cheminée au feu de bois. La grange, elle, subira quelques modifications en ce sens que la toiture et les murs porteurs seront reconstruits à neuf.

1^{er} étage du café-restaurant

La réalisation d'un appartement confortable pour le ténancier est également prévu, mais seulement dans la troisième étape.

1^{er} étage du chalet

Le Conseil de fondation a décidé d'y aménager six chambres d'hôtel avec salle de bains, le tout en relation avec l'hôtellerie déjà existante.

Les combles

Les dortoirs seront reliés au chalet où un réfectoire avec cuisinette sera construit et qui sera complété d'installations sanitaires.

Les travaux de revêtement et de finition, soit: boisage des parois, dallage, peinture, ainsi que l'équipement en mobilier, seront réalisés lors de la troisième étape.

G. Bd

L'ARTHROSE



C'est en aidant les patients souffrant d'arthrose à résoudre leurs problèmes quotidiens que nous les protégeons contre l'isolement.

L'arthrose fait partie des affections chroniques et dégénératives les plus fréquentes. En effet, les statistiques suisses montrent que pratiquement la moitié de notre population présente des signes de dégénérescence articulaire après avoir dépassé l'âge de 35 ans. Après la cinquantaine, la presque totalité des sujets sont porteurs de lésions arthrosiques plus ou moins marquées. Toutefois, seule une partie de la population atteinte en souffre et l'arthrose peut rester muette pendant de nombreuses années ou peut même ne jamais se manifester dans environ 50% des cas. L'arthrose est caractérisée par une défaillance du cartilage articulaire dont la fonction est

de permettre le mouvement par glissement des 2 surfaces articulées et de supporter les pressions dans l'axe comme un amortisseur. On assistera d'abord à une usure anormale et précoce du cartilage dont le renouvellement sera insuffisant. Par la suite, les tissus avoisinants tels que l'os, la synoviale et la capsule articulaire seront également touchés et aggraveront encore les symptômes. Ce sont les articulations portantes, les plus sollicitées, qui seront le plus souvent touchées, soit les hanches, les genoux et la charnière lombo-sacrée.

La douleur arthrosique est de type mécanique, c'est-à-dire liée à l'intensité de l'effort et habituellement augmentant au degré de la fatigue journalière. Si elle est soulagée par le repos, il y aura également des douleurs de démarrage et de dérouillage lors de la remise en route. Si elle n'est pas stabilisée par des mesures thérapeutiques, l'arthrose peut évoluer vers des stades avancés avec en plus des douleurs, impotence à la marche, besoins de moyens auxiliaires et invalidité professionnelle.

Malgré l'effort de la recherche, le traitement actuel de l'arthrose n'est que symptomatique et stabilisateur: les anti-rhumatismaux pour lutter contre la douleur et les poussées congestives inflammatoires de l'arthrose, la physiothérapie et la balnéothérapie dans un but non seulement sédatif, mais également de maintien de la fonction articulaire et, dans les cas avancés, la chirurgie orthopédique par endoprothèse.

Parallèlement, une certaine hygiène de vie est à observer, en particulier éviter la surcharge pondérale.

L'arthrose est malheureusement à la source d'importantes souffrances physiques compliquées de difficultés socio-économiques pour de nombreux patients de notre pays. La Ligue suisse contre le rhumatisme les épaula pour mieux résoudre leurs différents problèmes. Nous vous remercions de votre soutien.

*D^r M. Waldburger
Médecin-chef
Service de Rhumatologie
Médecine physique et Rééducation
Hôpital cantonal FRIBOURG*

IMPORTANCE DES RHUMATISMES

Dans certains milieux, on tente à minimiser les affections rhumatismales. Pourtant, le rhumatisme est la maladie la plus répandue dans l'hémisphère occidentale: 25 à 30% de la population occidentale souffrent ou bien ont souffert au moins une fois dans leur vie de rhumatisme. 10 à 20% ont des douleurs rhumatismales aiguës. 15 à 20% du total des cas d'invalidité sont d'origine rhumatismale. En Suisse, chaque année 1 200 000 personnes envi-

ron sont atteintes de rhumatisme - un Suisse sur cinq. Un rhumatisant sur dix est gravement atteint. Ces affections douloureuses s'attaquent au système locomoteur. 15 à 20% de tous les arrêts de travail sont dus au rhumatisme. On estime que le rhumatisme coûte à l'économie suisse 2,31 milliards de francs (environ 360 francs par habitant). Ces chiffres reflètent l'importance des affections rhumatismales. C'est la raison pour laquelle les ligues cantonales luttent avec acharnement contre cette maladie populaire numéro un dans notre pays.

Que de jolis nœuds pour tenir les cheveux



Cette photo de la classe des filles de Mézières /Fr, date du 28 mars 1922. Au centre, nous voyons l'institutrice, M^{lle} Mélanie Golliard, qui avait du pain sur la planche, pour assurer l'instruction de quarante élèves qui, toutes, portent de longues robes et souliers montants. Une époque où les enfants n'étaient pas aussi gâtés qu'aujourd'hui.

Nous remercions notre fidèle abonnée, M^{me} Marie Frossard, rte de Bulle 229, Riaz, de nous avoir fait parvenir un si beau souvenir du passé.

La kotse dou patê

Prèjinthe

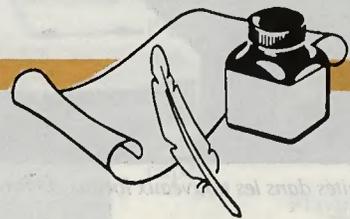
Du ke te m'à tyithâ,
Epàje tan d'amâ,
Mè chinbyè ke le tin,
Avu tè chè dèhyin.
Di yâdzo l'è dou mô,
M'invé chè pâ tru yô.
Ma l'è adi a tè,
Ke moujo adi rè.

T'i adi to mon bin,
Men'andze gardyin.
T'è prèyo pêchk'i ché,
Ke t'i tan bin delé.
Ke te mè pou idji,
A lutâ a tinyi.
Tyè faré-yo di-mè,
Ora ke chu cholè.

To chin ke t'à totyi,
Mè dèvejè adi.
T'è vèyo tralenâ,
Din mè chondzo pachâ.
din tè botyè hoyri, Te mè fâ ton fôri.
T'i prèjinta pèto,
Chin povi dre on mo.

Te cheri totèvi,
Ha bal'ârma ke vi.
Chi kâ pyin dè bontâ,
Ke no j'a tan amâ,
Chin djémé nyon léchi,
Pyorâ cholè ou bri.
Dona dè mè j'infan,
I t'âmo adi tan.

André a Dzojè a Marc





Partie officielle animée par Michel Bavaud, président cantonal (au centre), Adolphe Gremaud, directeur (à gauche) et Fabienne Sonney au premier plan.



Quelques invités dans les nouveaux locaux de Pro Infirmis.

Tel est le slogan que M. Adolphe Gremaud, directeur de Pro Infirmis Fribourg, a lancé dans son allocution prononcée à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux que cette institution occupe depuis huit mois au cinquième étage d'un immeuble récemment construit au boulevard de Pérolles 42. Les ponts que nous construisons, dit-il, permettent à la personne handicapée d'être reliée à une société qui l'accueille, aux assurances, au monde des loisirs et du travail. Pour M. Gremaud, Pro Infirmis se doit de continuer à jeter des ponts et à nouer des liens dans le but de toujours améliorer le sort de ceux et celles qui sont pour leur vie dans les chaises roulantes.

Des promesses et des prouesses

Institution privée, offrant des prestations gratuites, Pro Infirmis a non seulement besoin de l'apport concret de la population et des milieux de l'économie, mais d'une présence et d'un témoignage qui, pour la personne handicapée, sont un symbole, une joie de vivre. Pro Infirmis c'est aussi un service social qui, avec ses huit assistants, quatre secrétaires et une apprentie, est à disposition des personnes handicapées du canton de Fribourg. Une institution qui prend des initiatives pour améliorer la qualité de la vie de toutes celles et ceux qui souffrent d'un handicap.

Le message qui a vraiment sensibilisé le cœur de toutes les personnes présentes à la manifestation, c'est bien celui de Fabienne Sonney qui, depuis l'âge de dix ans est dans une chaise roulante et qui est actuellement réceptionniste-téléphoniste à la commune de Châtel-St-Denis. Pour cette jeune fille au bon moral, courageuse comme pas une, Pro Infirmis ne fait pas seulement des promesses mais des prouesses. C'est grâce à cette institution que Fabienne a pu poursuivre ses études lui permettant aujourd'hui d'être au service de la société malgré son handicap.

PRO INFIRMIS

JETER DES PONTS ET NOUER DES LIENS

ET SI CELA VOUS ARRIVAIT?

Les invalides n'ont pas seulement besoin de soutien financier - L'Association suisse des invalides leur apporte une aide variée.

Et si cela vous arrivait? - Voilà le slogan de la collecte nationale lancée ces jours-ci par l'Association suisse des invalides, la plus grande organisation d'entraide pour handicapés dans notre pays.

«Où vais-je trouver du travail comme handicapé? Puis-je continuer à exercer la profession que j'avais auparavant? Est-il possible d'aménager mon logement pour que j'arrive à me débrouiller sans aide extérieure? Comment puis-je supporter les frais supplémentaires qu'entraîne une vie de handicapé?» Celui qui se retrouve handicapé à la suite d'une maladie ou d'un accident est confronté à des questions de ce genre. Souvent, il ne peut les résoudre tout seul.

Il faut donc des organisations disposant des moyens financiers nécessaires pour pouvoir apporter une aide dans chaque cas. Une de ces organisations est l'Association suisse des invalides. Elle conseille et soutient ses membres dans les problèmes professionnels, sociaux et économiques.

Obstacles de toutes sortes à éliminer

Même quand la conjoncture économique est favorable, il n'est pas facile pour les handicapés de trouver une occupation qui corresponde à leur capacités et à leurs intérêts. L'intégration professionnelle est donc considérée par l'Association des invalides comme une de ses tâches essentielles. Un autre point fort de son activité consiste à éliminer les obstacles sur le plan de l'architecture, que ce soit lors de la conception de nouvelles constructions ou dans le cas de modifications de constructions existantes. L'Association a créé un office de conseils en vue d'adapter les constructions aux handicapés. Un autre office de conseils s'occupe des questions de droit et d'assurance. L'association suisse des invalides procure aussi des logements, organise des cours, des manifestations sportives, des séjours de vacances ainsi que des rencontres pour les jeunes. Elle apporte une aide financière aux handicapés en difficulté.

Les dons permettront de fournir une aide dans ces différents domaines. Le Conseil fédéral apporte donc son soutien à la collecte lancée par l'Association suisse des invalides. Il remercie la population pour son support et pour la compréhension qu'elle témoigne aux problèmes des handicapés.

Flavio Cotti
conseiller fédéral

Faire le chemin ensemble: les invalides ont besoin d'être soutenus et conseillés dans les problèmes professionnels, sociaux et économiques. L'Association suisse des invalides lance actuellement sa collecte nationale. Les dons peuvent être envoyés à l'aide du bulletin de versement figurant dans le dépliant distribué ces jours-ci ou par virement au compte de chèque postal 25-10088-4 de l'Association suisse des invalides, Collecte nationale, Siège romand, 2500 Bienne.



SURF À MOLÉSON

Photo G. Bd

On est quelques fois tenté d'entrevoir la possibilité que dans un domaine tel que le ski tout est acquis et que plus rien de nouveau ne pourra bouleverser l'ordre établi. Mais que l'on se rassure, car à la monotonie peut succéder un étonnant sentiment de diversité. C'est probablement ce que doivent en penser tout ceux que le ski avait fini par lasser et qui ont opté pour un nouveau sport, le snowboard, qui selon plus d'un, présente la meilleure alternative au ski jamais inventée.

La station de Moléson a bien compris que nous n'en sommes peut-être qu'au début de ce qu'il conviendrait de nommer une nouvelle ère dans le domaine de la glisse. Ainsi la direction de cette station peut s'enorgueillir d'avoir eu, la première, l'idée de permettre en son sein l'ouverture d'un centre de snowboard.



José Fernandes, N° 1 mondial en super G, dans l'une des ses œuvres.

Qu'est-ce que le snowboard ?

Le snowboard, planche à neige ou surf des neiges, était encore considéré il n'y a pas plus de deux ans comme étant un engin hétéroclite, utilisable seulement dans des conditions de neige bien particulières, telles que poudreuse ou neige lourde. Ces engins étaient alors l'apanage de quelques «allumés» que seul motivait le désir de se sentir différent ou l'envie de faire autre chose. Or, en l'espace de seulement deux ans, on peut parler d'une

véritable révolution dans le domaine de la conception de ces planches.

Les modèles actuellement disponibles sur le marché s'imposent comme étant des plus polyvalents. Quel que soit le type de neige - pistes damées, poudreuse, carton, soupe ou plaques de glace - le snowboard passe et avec quelle aisance...!

La technique

Le «snowboarder» a les deux pieds rivés à la planche. La

position est presque perpendiculaire. Les virages s'amorcent en plaçant la totalité du poids du corps sur le pied avant, la rotation du corps fait le reste. Quoi de plus simple ou de plus naturel? Il faudra cependant adopter une nouvelle attitude et de nouveaux réflexes, très différents de ceux acquis en ski.

Les débuts présentent bien des contraintes et nombreux sont ceux qui, après une première tentative, décident de laisser tomber.

Pour celui qui persiste, l'apprentissage sera en fait assez rapide. Il ne faut pas plus de 5 à 10 journées de pratique pour assimiler d'une part la technique de base donnant accès à des pentes de moyenne difficulté, d'autre part tous les types de remontées mécaniques.

Il serait une erreur de croire que les snowboarders ne sont qu'une poignée de «branchés» qui se suffisent à eux-mêmes et se contentent de pratiquer leur sport en individualistes.

Il faut savoir que derrière tout cela existe déjà toute une infrastructure. Il y a en Suisse une quinzaine d'écoles et de clubs qui se sont regroupés et ont formé la SSBA, «Swiss Snowboard Association», dont le président n'est autre que le Bullois Eric Eberli, l'un des deux créateurs du Centre de snowboard de Moléson «Fun Mania Center».

Des compétitions sont également organisées. Certaines, telle que la Coupe de Suisse, sont ouvertes à tous les amateurs, d'autres, comme la Coupe du monde ou la Coupe d'Europe, sont réservées à une élite de valeur internationale. Les concurrents s'affrontent sur quatre disciplines qui sont le slalom, le supergéant, les bosses et le halfpipe. Le slalom et le super G, comme en ski, se courent en deux manches et le classement final est établi sur la base des deux temps. Pour les bosses, les participants sont envoyés par deux dans un champ de bosses. Les arbitres vont juger la technique, la rapidité ainsi que la valeur des sauts. Celui

qui réalise le meilleur score élimine l'autre. Le «halfpipe» (trad. demi-tube) est un canon de neige construit le long d'une pente. Chaque participant se sert du mur comme tremplin et effectue soit un simple saut soit une figure avant de rebondir contre le mur opposé. Les bosses et le halfpipe sont des disciplines libres (free style) où chacun donnera libre cours à son imagination en se lançant dans les figures les plus folles, ceci dans le seul but de séduire à la fois le public et le jury. Des quatre disciplines, c'est sans conteste le halfpipe la plus aérienne... la plus éblouissante.

Nos compatriotes José Fernandes, Antoine Massy et Evelyne Wirth détiennent des titres de champions du monde en slalom, en supergéant ainsi qu'en bosses. Pour vous, Eric Eberli a bien voulu répondre à nos questions.

INTERVIEW

FI - Eric, il se passe un bien étrange phénomène chez les skieurs qui passent au snowboard. Une fois atteints par le virus, ils abandonnent le ski. Pourquoi?

E. E. - On pourrait s'étendre très longuement sur ce sujet dont on peut retenir deux points majeurs: la simplicité et la position du corps. La simplicité s'explique par la perte des entraves que sont deux skis et deux bâtons, il ne reste qu'un planche, d'où un sentiment de légèreté et de liberté. En plus, la position procure de nouvelles sensations, bien plus fortes qu'à skis.

FI - Est-il nécessaire d'avoir de bonnes notions de ski avant de pratiquer le snowboard?

E. E. - Absolument pas! Les seules qualités requises sont une condition physique moyenne et un minimum de souplesse. En outre, l'apprentissage ne présentera pas plus de difficultés à un non-skieur qu'à un skieur. Je le répète, la technique du snowboard ne ressemble en rien à celle du ski.



Skilift: pas si évident!...

FI - Qu'offre le centre de snowboard de Moléson?

E. E. - Nous prodiguons un enseignement à la fois sérieux et efficace, qui s'adresse aussi bien au complet débutant qu'au futur champion. Il y a possibilité d'apprendre en groupe ou individuellement. Ceux qui n'auraient pas de planche peuvent en louer à un prix très abordable (15 francs la demi-journée et 25 francs la journée complète).

FI - Vos instructeurs sont-ils qualifiés?

E. E. - Nos deux moniteurs détiennent le brevet national délivré par l'Association suisse de snowboard (SSBA). Tous deux s'adonnent à la compétition et leur niveau technique est très élevé. Pascal Romanens compte parmi les meilleurs slalomeurs de notre pays et Jean-François Delhom a

fini 23^e en bosses aux récents Championnats du monde de Bormio.

FI - Ce brevet est-il reconnu sur la plan fédérale?

E. E. - Non, pas encore. N'oubliez pas que la SSBA est encore très jeune (date de création: juin 1987). Auparavant, chaque école et chaque club maintenant affiliés à notre association dispensaient un enseignement qui leur était personnel. Nous avons alors pensé qu'il était temps de structurer tout cela.

C'est Antoine Massy (vice-champion du monde 87) qui a élaboré tout un programme d'instruction. Celui-ci comprend: la technique, la méthodologie, un cours de prévention avalanches, les premiers secours. Nous avons eu le plaisir d'accueillir à ce premier camp des instructeurs de l'Ecole suisse de ski. Ces derniers se sont déclarés «forts satisfaits» de la qualité de ce programme.

FI - Peut-on apprendre le snowboard en autodidacte?

E. E. - Oui, mais notre méthode fait gagner un temps précieux. Grâce aux conseils d'un moniteur, un élève apprendra deux ou trois fois plus vite. En une demi-journée, soit deux heures de cours, ce dernier commence à évoluer sur sa planche et à assimiler les remontées mécaniques. Sur ce dernier point, nous voulons être très clairs! Il est vital que tous les individus

munis de snowboards qui se présentent aux skilifts ne créent pas d'entraves au bon fonctionnement de ces installations. Trop de problèmes par le passé nous ont valu des interdictions dans bien des stations. Fort heureusement, l'intervention de la SSBA auprès de l'Office fédéral des transports a permis de lever la presque totalité de ces interdictions.

FI - En guise de conclusion, parle-nous des prochaines manifestations qui auront lieu à Moléson?

E. E. - Le vendredi 26 février, à 20 h, démonstration de glisse sur la piste éclairée du village. Pour ceux que cela intéresse,

ils pourront essayer des snowboards. Les 5 et 6 mars, nous organisons une des épreuves de la Coupe Suisse avec au programme «bosses et halfpipe». Pour ceux qui ne connaissent pas, c'est l'occasion rêvée d'assister à un spectacle étonnant. Il y aura plus d'une centaine de concurrents et l'ambiance promet d'être «hot», car à ces disciplines correspond tout un état d'esprit particulièrement «branché». Afin de stimuler les compétiteurs et le public, nous diffuserons de la musique tout au long des épreuves. Nous invitons cordialement les gens à se déplacer nombreux car à cette date, Moléson sera vraiment station FUN!

Bernard Gendre

Un virage backside dans les règles de l'art.

Photos B.G. et SSBA



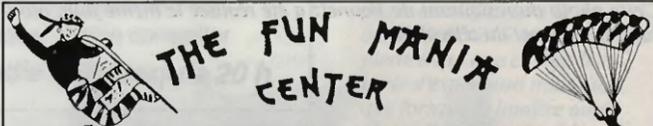


Forfait week-end
Adultes Fr. 85.-
Enfants Fr. 54.-

NOUVEAU
MOLÉSON:
LA STATION
FRIBOURGEOISE
DU SNOWBOARD
MONOSKI
PARAPENTE

ÉCOLE DE FORMATION

Renseignements: OFFICE DU TOURISME
1631 MOLÉSON - Tél. 029/6 24 34



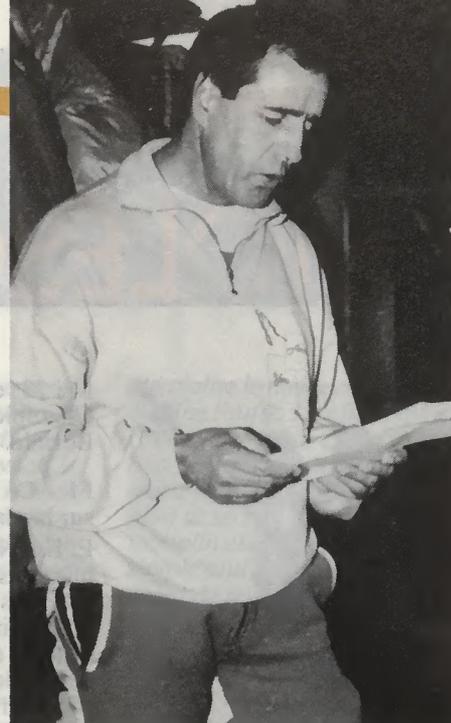
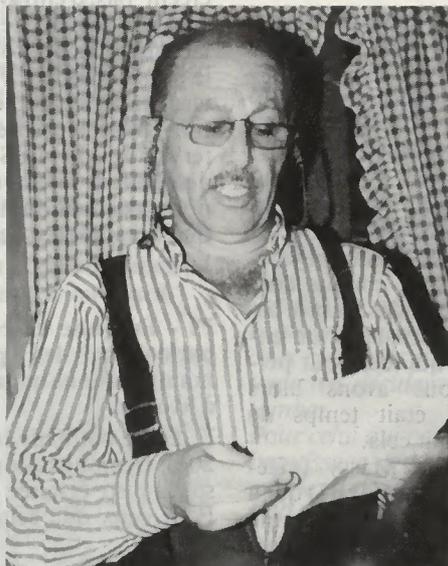
ÉCOLE DE SNOWBOARD ET DE PARAPENTE

Initiation - Cours - Stages - Descentes nocturnes
Week-ends - Aventures - Etc...

Location de snowboards: Fr. 15.- la 1/2 journée
Fr. 25.- la journée

Informations: Office du tourisme - 1631 Moléson - 029/6 24 34
ou Pascal Romanens: 029/5 19 61 - 029/2 11 33
Parapente: 025/68 26 83

Le jour que cet événement a été fêté au sommet de Vounetz, la neige tombait en rafales et la visibilité était quasi nulle. Malgré cela, de nombreux skieurs s'adonnaient à leur sport favori, alors qu'au restaurant du même nom, un bristol de personnalités du monde politique et économique encadraient le président du conseil d'administration de la Télécabine Charmey-Les Dents Vertes, M. Bernard Leimgruber qui, au cours d'une partie officielle, fit un rapide survol des origines de la société et de la station de ski charmeysanne, laquelle existe depuis un quart de siècle.



M. Jean-Marie Dafflon, responsable administratif de la station charmeysanne, lors de son exposé.

M. Paul Rime, qui a réalisé un magnifique film sur la construction du télécabine et du restaurant de Vounetz.

La station charmeysanne a 25 ans

Un projet qui porte ses fruits

C'est dans les années soixante qu'un comité d'initiative a œuvré à la création d'une station de ski à Charmey, apte à procurer des emplois dans la région. Après de multiples démarches, et profitant d'un enthousiasme extraordinaire qui animait les initiateurs, le comité a lancé une souscription à l'ensemble de la population de la Gruyère. Il fallut une certaine dose de courage, de volonté et de

persévérance pour mener à chef un tel projet qui, aujourd'hui, porte ses fruits. Le coût de la première étape qui comprenait l'installation d'une télécabine, deux téléskis, ainsi que la construction d'un restaurant au sommet de Vounetz, s'est élevé à deux millions de francs.

Des charges de plus en plus lourdes

Si à l'époque, il n'existait que trois installations, à l'heure actuelle, la station de ski

en comprend huit, ce qui implique l'engagement de vingt-cinq personnes durant la saison hivernale. En plus de cela, les charges salariales et sociales ont quintuplé, les frais d'entretien, d'assurances, de publicité, de force motrice et d'intérêts, ont plus que quadruplé, alors que les charges annuelles d'exploitation dépassent aujourd'hui les 100 000 francs.

Dans son exposé, Jean-Marie Dafflon, responsable administratif de la société, a également précisé que les travaux de révision et d'entretien des installations nécessitaient 4000 heures par année, que des glissements de terrain ont occasionné des frais de l'ordre de 110 000 francs. La société a d'autre part investi chaque année entre 8000 et 30 000 francs pour améliorer le domaine skiable et la sécurité des skieurs. L'achat de machines pour damer les pistes a lui aussi creusé le budget, comme d'ailleurs le manque de neige qui, depuis six ans, se traduit par une perte d'un million et demi de francs.

Et pour coiffer le tout, la saison catastrophique que la station charmeysanne a vécu jusqu'à la fin janvier 88. Un hiver sans neige veut dire une vingtaine de personnes au chômage durant deux mois.

Il est à souhaiter, ajoute M. Dafflon, que la station de ski charmeysanne puisse, avec l'aide des communautés, maintenir sa tradition touristique pour le bien-être de la population de la vallée et de l'économie régionale.

Cette photo du restaurant de Vounetz a été réalisée le même jour, alors que la bourasque faisait rage au sommet du télécabine.



Texte et photos G. Bd

VERSEAU

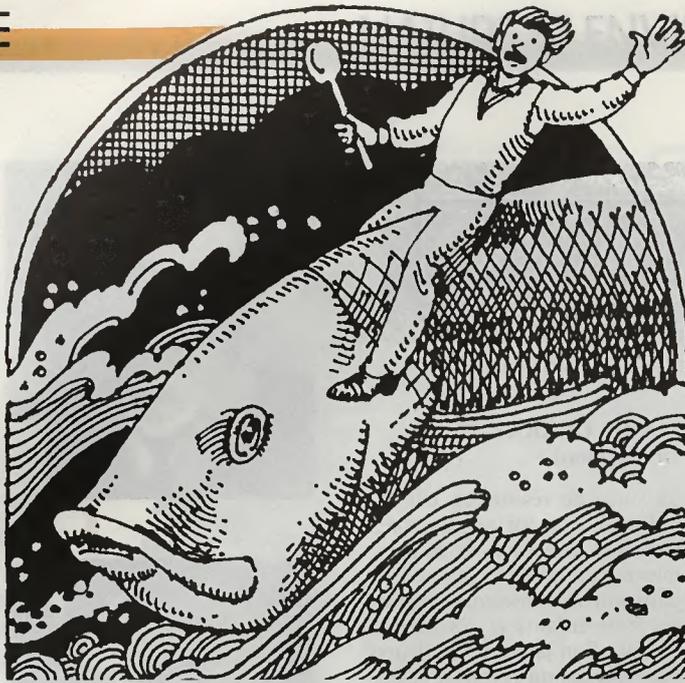
(du 21 janvier au 19 février)

Le Verseau, très inventif, est toujours à l'affût de découvertes nouvelles. Ainsi, sans cesse à la recherche de quelque trouvaille, il subit une sorte d'évolution permanente. Or, ce qui l'intéresse vraiment, c'est moins le changement même que le progrès qui en résulte.

Tout cela se reflète évidemment dans la façon de cuisiner du Verseau. Avec une persévérance extraordinaire, il expérimente, essayant ceci, risquant cela, afin de découvrir des plats inédits. Il est vrai qu'en procédant ainsi, le Verseau, homme ou femme, se fie moins à son intuition qu'à une espèce de lucidité combinatoire, caractéristique des personnes nées sous ce signe zodiacal.

Souvent les natifs du Verseau sont également très compétents en matière de jardinage. Aussi est-ce avec un plaisir tout particulier qu'ils préparent les légumes, les fines herbes et les fruits qu'ils ont eux-mêmes cultivés dans leur potager.

Pour le Verseau, les recettes de cuisines ont d'ailleurs une importance toute relative. En effet, une recette ne sert qu'à l'inciter à imaginer des créations très personnelles, à leur tour éléments d'un véritable style gastronomique « sui generis ».



Plaisir d'autrefois...

Choisissez un mobilier élégant chez:

LEIBZIG-BILAND

MARLY



☎ 037/46 15 25

Tapis - Rideaux - Décoration
Plus de 30 ans d'expérience à votre service
Votre ensemblier décorateur - Votre conseiller

Ouvert tous les vendredis soir jusqu'à 20 h



EBEL
Les Architectes du Temps

**grauwiler
fribourg**
Av. de la Gare 7 tél. 22 36 79

**boutique
susan**
Avry centre tél. 30 15 10

HONNI SOIT

Candidat au Conseil fédéral en vue de reprendre le fauteuil de Pierre Aubert qui a passé dix ans sous la coupole, le Fribourgeois Félicien Morel apparaissait rayonnant dans l'apothéose de cette campagne politique qui s'est terminée en queue de poisson...

Fribourgeois
au Conseil fédéral

Le train a
passé...

Pourquoi revenir sur cette élection, alors que celle-ci a eu lieu il y a plus de deux mois? Simplement, parce qu'à l'heure où Félicien Morel se bat comme un diable pour sortir le HC Fribourg-Gottéron de l'ornière, on reparle fréquemment de cette homme politique fribourgeois qui a été conseiller national et qui, aujourd'hui, est conseiller d'Etat. Après avoir amélioré les finances du canton, il a sorti le club fribourgeois de hockey de son gouffre.

Connaissant son dynamisme et sa compétence dans le domaine des finances, comment peut-on imaginer l'affront qui lui a été fait par son propre parti? L'Assemblée houleuse et hantée dont Félicien Morel a été le témoin, lui a purement et simplement coupé les ailes, raison pour laquelle, il a décliné toute candidature au Conseil fédéral.

A qui donc faut-il dénoncé cette tourbe malfaisante? Probablement à un noyau de personnes qui ne portaient pas le candidat dans leur cœur. Sans vouloir jeter la pierre à qui que ce soit, la liberté d'expression nous dicte que lorsque la lumière aura chassé l'ombre qui a fait manquer le train pour Berne, le temps va couronner l'intelligence et le fair-play de Félicien Morel qui, dans quelques années, sera à même de succéder à René Felber dans le fauteuil des affaires étrangères ou celui des finances de la Confédération.

G. Bd

QUI MAL Y PENSE!

HOMMAGE A



MARIE CURRAT
Grandvillard

Sa force de résistance, elle la puisait dans sa foi inébranlable, dans son espérance en la promesse d'un bonheur éternel, et dans son immense amour pour ses trois enfants et ses petits-enfants. Son jardin et ses fleurs étaient aussi un rayon de soleil pour Marie Currat qui s'est éteinte à l'âge de 78 ans.



BÊAT BORCARD
Grandvillard

Juge de paix durant vingt ans, le défunt était une personnalité attachante avec laquelle la population aimait faire un brin de causette. La scierie qu'il exploitait était son œuvre. Sa grande sensibilité faisait vibrer son cœur et son langage clair était d'une finesse exceptionnelle. Il était âgé de 82 ans.



JULES PRIVET
Sorens

Fidèle serviteur de l'Eglise, il se distingua durant cinquante ans au sein de la société de chant «la Cécilienne» qui le décora de la médaille papale. Il exploitait un petit domaine agricole et était connu pour un homme jovial et de bon caractère. Agé de 85 ans, Jules Privet ne s'était jamais remis de la mort de son fils en 1983.



AUGUSTE COLLIARD
Châtel-St-Denis

Agriculteur enraciné, calme, réfléchi et discret, Auguste était un homme qui ne rechignait jamais le travail. Le monde paysan l'appréciait pour ses qualités d'expert du bétaillet comme président du SE Châtel durant 28 ans. Membre des armailleurs de la Veveyse et de la Fête des Vignerons 77, il était âgé de 55 ans et père d'un fils.



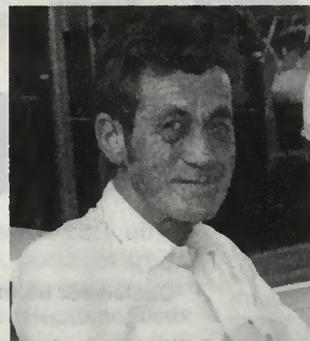
JULES CORMINBOEUF
Cugy

Charpentier de métier, il vécut sa vie dans une petite maison acquise à la force de ses poignets. Il travailla de nombreuses années à la scierie Bossy, puis pendant 22 ans dans l'entreprise Décoppet, à Yverdon. Il éleva deux enfants et fut entouré par cinq petits-enfants et un arrière petit-fils. Il avait 72 ans.



FRIDOLIN AEBY
Marly

Après trente ans de travail à Chocolat Villars, puis autant dans le domaine radio et télévision, Fridolin Aeby était un homme assidu, dynamique et jovial. Père de quatre enfants, il jouissait d'une retraite bien méritée, lorsque le destin l'a ravi aux siens à l'âge de 76 ans.



ROBERT ABRIEL
Estavayer-le-Lac

Atteint par un mal sournois qui l'a tenaillé plusieurs mois, pour finalement être ravi à sa belle famille qui compte trois enfants et six petits-enfants. Il n'avait que 57 ans à l'heure de la séparation. Chauffeur de son état, il était connu pour un homme pondéré, agréable et généreux, que chacun respectait.

Le fleuriste de Classe

Fleur André

FRIBOURG:	Rue de Romont 20 Pérolles 18	Tél. 037/22 42 33 Tél. 037/22 12 02
BULLE:	Grand-Rue 28 ou Promenade 21	Tél. 029/2 74 26

Nous assurons
aux familles
en deuil



Que faire en
prévision de son
propre décès?

POMPES FUNÈBRES
MURITH

un service digne
et discret

Tél.
22
41
43

En permanence
à votre service

Notre institution de
prévoyance au décès
vous aidera

Pérolles 27 - Fribourg

Adressez-vous en
toute confiance

en mianant. Il fèzait bein. Quel-ques ruzes stagnaient dans l'air. Parfois un jòide bruit de moteur arrivait de la route de Tâltre. Versant derrière les près un angle de la forêt domaniale. Puis, elle s'avança vers son mar, sailliant à travers les rangs de pommes de terre. Elle savait que sa présence se-rait la bienvenue. Florent aimait qu'elle s'intéressât à son travail, ce qui, du reste, ne se produi-

BOBERT-DES-BOIS

les mains sur les crasses, Martine considérait son riche voisin avec intérêt.

Perto, on intin dre ke lè bou chon malâdo. I parè ke lè lè gaz, di j'oto, di fabrekè k'inpojenon l'è; ma chin i lè pâ tan chur. I fan prâ dè rétsartsè po trovâ vretâbliamin la kouja dè to chin. La Confédérachion i bayè di subsidè po idji a trovâ lè rêmèdo po arèthsâ hou ravâdzò. I parai ke in Suisse Alemanda, in Autriche, in Allemagne ke lè bou i chon le mé abimâ; d'apri chin kon intin dre chovin yio le chuchanta po cen di bou chon atakâ. Din le tin irè le bochtriche ke fajè le mé dè mô, ma hora prâ dè hou balè piantè dè chapin keminyion pè le dé ke vin dzôno è poourni i chètzon è piti a piti i lè to t'on kâro dè bou ke pèrè, i parai ke lè fossi ke chon portan pye tsèyo i vinion achebin malâdo. D'apri chin ke i lé yîè din lè journaù, mimamin di piantachion dè chapin keminyion a thinsi, chin i lè pâ tan bon chugno. Din to chin i li yia otchiè d'otro, lè bou chon pâ mé bin intrètignè.

Vo chédè ke ou dzoua d'ora, vu ke le bou ne va pâ bin è ke nion mé i implèyon di fachounè (fagots) po lou j'ètsoudâ, to chi piti bou i châbrè è chin i pourè chu pliace, ke i betè de la varmena ke propadzè di maladi. Dariremintto pri dè ver mè, le kovin dè Montouarzo ke l'a dou bou, i l'a vindu ouna kopa dè 120 matre chu pi a on martchan dè bou a inkòtchi mimo, è i vo deri ke chin lè j'ou inkotchi kemin di pouè; i l'an prè le pye bi è le mèyiâ è i l'an to léchi chu pliace, lè brantsè è bin di mochi dè bou è ke tochin i pourè din le bou. I fudrè di kontrol è betâ a l'amenda è fère a nétèyi hou bou a ti hou néglèdzin è a bourlâ to chi ni po ke hou bou rèvignichan poupro. Ti lè dzoua on lyiè din lè journaù, d'apri di kontrol ke chè fan pè di foratè è pè di spécialiste ke lè bou vinion ti lè j'an adi pye malado, è ke po le momin gnion l'a trovâ le rêmèdo. Bin chur i fo fôtre bâ chi bou



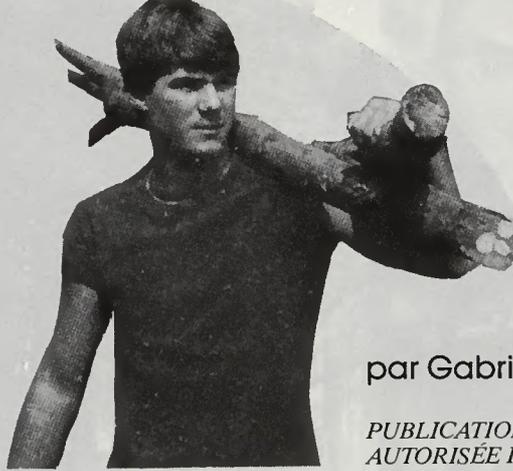
Lè bou ke chètzon?

malâdo è totè hou vihyè piantè; ma din to chin le martsî dou bou ne va pâ bin parche ke chin i bayè prâ dè bou dè chèkon choix è vo chédè ke dou bi bou étrandji arouvè a la frontèrè mèyou martchi thiè le bou dou payi. Totè lè fabrekè dè papè i l'an on mache dè bou in réjerva. In pachin i vo deri ke in Suisse l'y yia dou million d'auto, i parai a pou pri trè million k'infèchton lè avu hou tèrublio gaz; ma mè i mè demando che chin i lè tan bon po nouhrè pouro pormon è vo varè ke duche par lé, i lè mè ke vo le dyio, no j'arin di j'innouyo. Mè ke chu viyo i mè rapalo in 1914 lè j'oto kon yayiè don dzoua on lè kontâvè chu la man è on chayivè di méjon po lè vèrè pachâ; on alâvè prâ a pi, on irè min prèchâ, ou dzoua d'ora to le mondo lè prèchâ è mimamin po fère di piti-

tè korchè, alâ ou magajin, ou bin a la pouchta, on prin l'oto. E ora i chè fâ di kontrol obligatoire din tota la Suisse po réyiâ lè j'oto, po éprovâ dè diminuâ hou gaz. I mè demando che chin i farè otiè, mè i ne le crèyio pâ. Kemin rêmèdo i l'an teri in n'an ouna demindze pè mè chin j'oto, ma l'afère n'a pâ pachâ; i l'an achebin éprovâ on truc kôn apalè on catalyseur achebin de la benzine chin pion, to chin i pou pouthire diminuâ lè gaz, ma i fô bin konprindre ke l'è i lè kan mimo fermo malâdo è ke fudrè fermo grantin po ke no puèchan dre ke le dondzî dè ch'intoxikâ lè pachâ. In atindin dè révère lè bou bi vè è in bouna chindâ voyadzin a di in n'oto ma dè dâ, dè dâ.

M. F., patoisant, Ependes

ROBERT-DES-BOIS



par Gabriel Bertet IX

PUBLICATION
AUTORISÉE PAR L'AUTEUR

Les mains sur les cuisses, Marthe considérait son riche voisin avec intérêt.

Tibar avança une table roulante, fit maladroitement le service, gêné qu'il était par ses gros doigts et sa lourde carrure. Il évoluait avec la grâce d'un pachyderme. Il s'assit ensuite dans un fauteuil, près de la jeune femme. Ils trinquèrent :

- A votre belle jeunesse, dit le maquignon.

En récompense, Marthe lui offrit un aimable sourire. Sans complexe, elle avait croisé ses jambes que le rustre détaillait à loisir. Il la félicita pour sa robe imprimée vert et rouge.

Subjugué, il ne la quittait pas du regard. Ses mains tremblaient. Il lui offrit des cigarettes anglaises, lui présenta la flamme de son briquet.

Les yeux de Marthe brillaient sous l'arc des sourcils artistiquement dessinés à la mode des biches. Elle minaudait, faisait des grâces :

- Voyons, monsieur Tibar, vous êtes trop aimable, vous me gênez trop. Vos gentillesses m'emplissent de confusion.

Ah! Ne soyez pas polisson!

Elle s'exprimait bien, n'était pas vulgaire.

Empressé, la face rubiconde, le crâne luisant, Tibar cherchait à plaire. Ses gros doigts frôlèrent au passage les genoux harmonieux. Marthe s'insurgea.

- Ah! Ne soyez pas polisson!

Il lui murmurait des paroles qui se voulaient aimables et douces, paroles assez surprenantes de la part de ce gros homme mûr ayant passé sa vie dans le commerce des bestiaux.

Depuis quelques semaines, il lui faisait des avances. Elle ne s'en offusquait pas. Sans doute était-elle amusée, flattée qu'un homme ayant tant d'argent daigne prêter attention à ses charmes.

Il s'avança encore. Sa large main se posa sur l'épaule ronde déjà brunie par les premières journées ensoleillées. Elle le repoussa de ses longs doigts aux ongles carmin.

- Je vous en prie, monsieur Tibar, soyez raisonnable!

Les cheveux de Marthe, rassemblés sur sa nuque par un anneau doré, dégageaient son front trop bas, mais large et pur. Elle fumait par petites bouffées. Ses yeux suivaient les volutes bleuâtres se dissipant sur sa tête, puis revenaient vers la grasse figure du maquignon.

Elle reprit :

- Je suis sérieuse, bien que je paraîsse coquette. J'accepte un verre en toute simplicité, sans rien d'équivoque.

Tibar remua les jambes, croisa les bras sur son estomac rebondi.

- Et votre voiture?

- Je vais bientôt passer le permis de conduire. Après, j'aurai hâte de l'avoir... Il me semble que je vais voler de mes propres ailes; j'aurai au moins la certitude d'une plus grande liberté, de ne dépendre de personne.

Tibar lui adressa un sourire plein de bonté, de paternalisme.

- Si vous avez le moindre problème, je vous avancerai de l'argent. Sans intérêt. Vous passerez ici avant l'arrivée des traites, et vous n'aurez aucun souci pour payer.

- Je ne mets pas en doute votre parole. Mais je vous ai déjà dit que j'étais sérieuse. Je tiens à rester mariée, et bien mariée. Si toutefois j'ai recours à vous il faut que je sois assurée de votre totale discrétion.

Tibar leva le bras, comme pour prêter serment.

- Je serai plus muet qu'une tombe! Je ne suis plus un enfant que diable!

Marthe l'observa avec un soudain intérêt, avant de prononcer.

- Et si mon futur travail ne marche pas bien? Et si j'ai des difficultés à vous rembourser?

Le maquignon émit un grognement. Son haleine sentait mauvais: il avait oublié de laver ses prothèses dentaires.

- Ne soyez pas en souci pour ça, dit-il. Vous êtes intelligente et c'est le principal. Des gens comme nous s'arrangent toujours. Et puis, vous êtes tellement jolie! comment ne pas vous faire plaisir. Si j'avais quand même un petit espoir ça m'aiderait à vivre...

- Voyons, monsieur Tibar, ne pensez pas à la bagatelle.

Sur ces paroles, Marthe vida son verre de whisky, mit son mégot dans le cendrier et se leva. Tibar soupira, se dressa lourdement. Sa cravate à pois pendait de travers sur sa chemise à rayures jaunes.

Avant d'ouvrir la porte, il donna à la jeune femme une boîte de cigarettes. Elle la mit dans la sacoche de son cyclomoteur, avant de se voir servir un bidon de lait.

Marthe enfourcha son engin, salua Tibar, et se fit pardonner son départ en lui adressant un sourire.

Planté près de la marche d'escalier, triste soudain, le vieil homme regarda la jeune femme disparaître sous les ombrages des grands marronniers.

**

Florent binaît des pommes de terre dans le champ forestier. Attachée par sa chaîne à un pieu en fer, Barquette, la chèvre chamois, broutait dans le pré situé entre la maison forestière et la forêt domaniale. De temps en temps elle levait la tête, tirait sur son attache et bêlait en regardant le bois.

Dès qu'elle fut de retour, Marthe s'empressa de mettre le lait au réfrigérateur et la boîte de cigarettes dans son sac à main. Pour varier son plaisir, elle alluma une gauloise. Puis elle entra dans la chambre conjugale. Une douce lumière caressait le lit et les bibelots. Elle se regarda longuement dans l'armoire à glace, se hissa sur la pointe des pieds, admira le galbe de ses jambes et les contours de sa poitrine. Elle ouvrit la bouche et trouva que ses dents étaient plus éclatantes que de coutume.

Elle sortit, fit quelques pas dans l'allée du jardin bordée de fraisiers. Philémon, le chat trigré, la suivait

en miaulant. Il faisait beau. Quelques nuages stagnaient dans l'azur. Parfois, un faible bruit de moteur arrivait de la route de Taluire traversant derrière les prés un angle de la forêt domaniale. Puis, elle s'avança vers son mari, sautillant à travers les rangs de pommes de terre. Elle savait que sa présence serait la bienvenue: Florent aimait qu'elle s'intéressât à son travail, ce qui, du reste, ne se produisait pas souvent.

Dès qu'il aperçut sa femme, il se redressa. Des gouttes de transpiration perlaient à son front. Il avait ouvert le col de sa chemise kaki. Sa main gauche s'appuyait sur le manche de son outil, sa main droite, qui arrachait les mauvaises herbes, était souillée de terre.

- Alors, demanda-t-il, tu as vu notre voisin?

- Un petit instant, répondit Marthe. Il discutait dans la cour avec ses domestiques. Moi, j'ai parlé un moment avec la vieille Mélanie: la pauvre femme n'a pas l'esprit délié...

Florent reprit :

- La prochaine fois que tu iras au lait, tu diras à Tibar qu'il peut faire passer le pulvérisateur où je vais semer le maïs. Ce maquignon-là n'est pas un mauvais cheval, car il me propose toujours son matériel agricole et ses commis de culture. Il est vrai que je ferme les yeux quand ses vaches s'échappent en forêt; d'autre part, il utilise souvent la route forestière des Vernes sur laquelle il n'a aucun droit.

Marthe observait son mari et le trouvait beau. Elle aimait sa minceur, ses muscles jouant sous sa peau, ses cheveux fins et ondulés. En ce moment, elle respirait avec délices l'odeur de sa transpiration.

Des gouttes de transpiration perlaient à son front.

- Attention! dit Florent, n'écrase pas les pommes de terre: elles sont encore petites, mais de belle venue. Marthe se dandinait devant lui, et comme elle était plus petite elle levait la tête. Florent redressa le plant couché, le cala avec de la terre.

- Ce n'est pas grave, fit-il. Dans un mois on ne le reconnaîtra plus. Marthe pensait à autre chose. Depuis le champ forestier, elle voyait les volets entrouverts de leur chambre. Il y faisait si bon tout à l'heure... Elle frotta son visage contre la poitrine de son mari. Baisse-toi, mon chéri. J'ai une surprise.

(A suivre)

INSOLITE

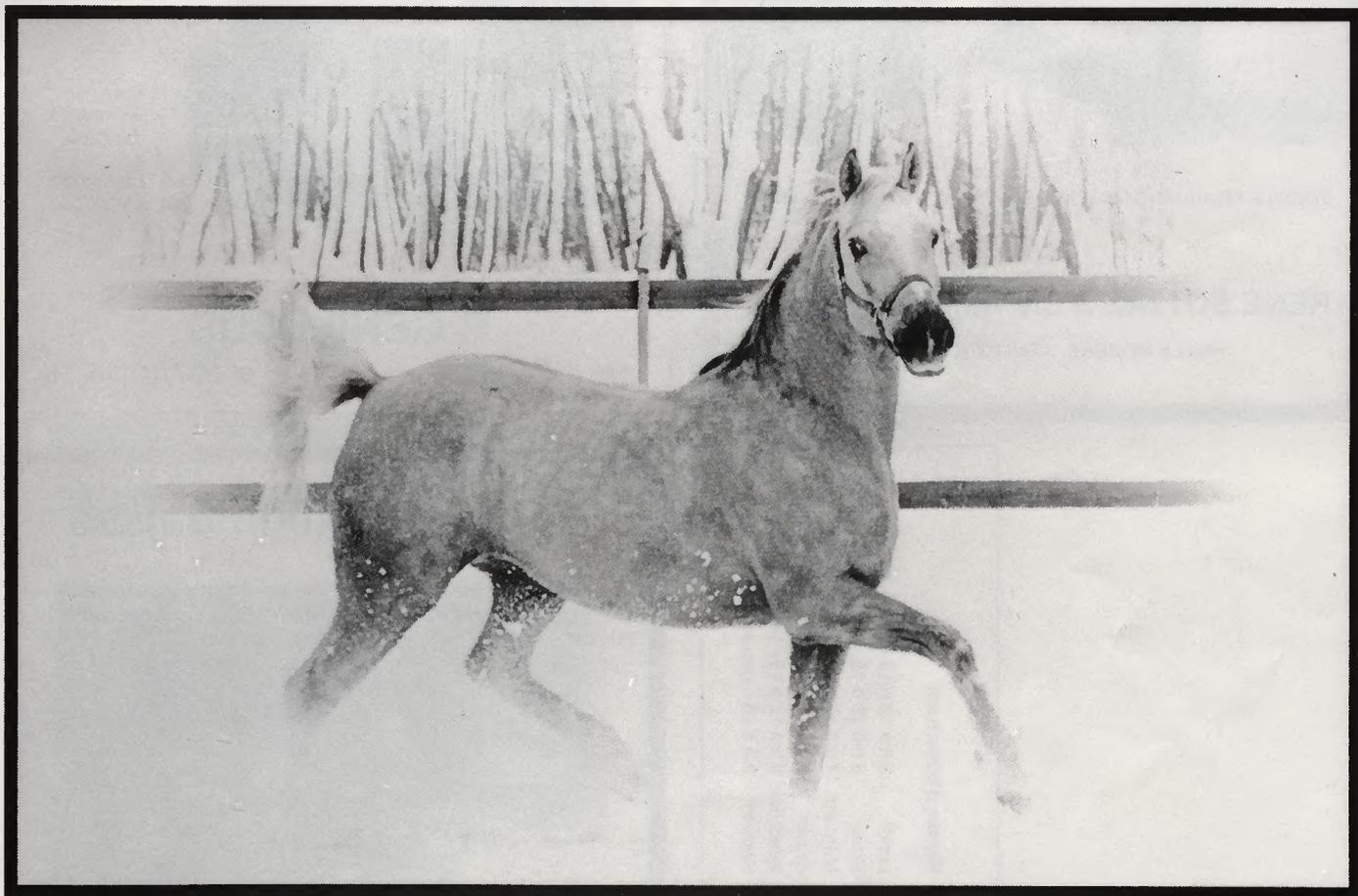


Photo Stéphane Roméu-Editions sans Frontière-Lutry

SE DÉTENDRE
LES MUSCLES DANS
LA NEIGE...

POUR LES AMOUREUX DU CHEVAL

UN SALON PERSONNALISÉ



VOUS LE TROUVEREZ EN EXCLUSIVITÉ À L'ENTRÉE DE NOTRE
EXPOSITION

RENÉ SOTTAZ & Cie AMEUBLEMENT

1724 LE MOURET Tél. 037/33 20 44/45

RESTAURATION DE FAÇADES CHEMINÉES

Fourneaux en molasse à air chaud
Carrière de Massonnens



cherche
**apprenti
tailleur**
de pierre

Visitez
notre
exposition

Foyer
imbattable
du point
de vue
rendement
calorifique

P. GENILLOUD

1751 Neyruz

☎ 037/37 16 56

Heures d'ouverture:

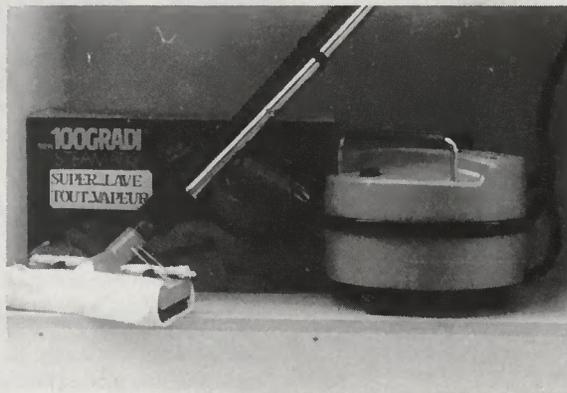
Lundi: 8 h à 12 h 15 - 14 h à 18 h 30
Mardi: 8 h à 12 h 15 - Fermé l'après-midi
Mercredi: 8 h à 12 h 15 - 14 h à 18 h 30
Jeudi: 8 h à 12 h 15 - 14 h à 18 h 30
Vendredi: 8 h à 12 h 15 - 14 h à 20 h
Samedi: 8 h à 16 h non-stop



Centre commercial ECO
1618 Châtel-St-Denis
Tél. 021/948 93 93

*Coiffure
La Renardière*

Du jamais vu en Suisse



STEAMATIC 100°

Nettoyage naturel seulement avec la vapeur
pour sols, fenêtres, habits, etc...

Fr. 345.-

la facilité pour
votre ménage



Votre magasin spécialisé
**Entreprises
Electriques
Fribourgeoises**